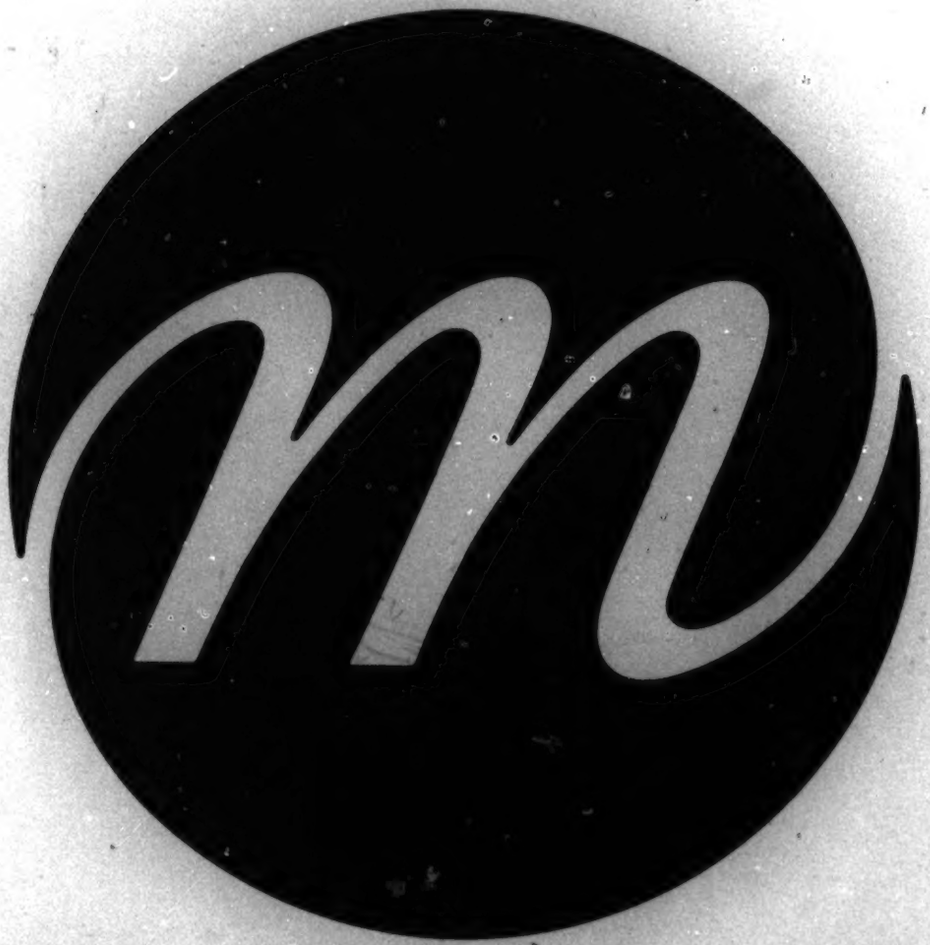
© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1936
PARIS–FRANCE



Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Z 50680

COROT

PRÉFACE DE
PAUL JAMOT
de l'Institut

MUSÉE DE L'ORANGERIE
MCMXXXVI

Institut de France

COROT

COROT

PREFACE DE
PAUL JAMOT
de l'Institut

MUSÉE DE L'ORANGERIE
MCMXXXVI

Z 50680.

36. P. 230

COMITÉ D'ORGANISATION :

Présidents :

M. Georges HUISMAN, Directeur général des Beaux-Arts;
M. D. DAVID-WEILL, Membre de l'Institut, Président du Conseil des Musées Nationaux.

Vice-Président :

M. Henri VERNE, Directeur des Musées Nationaux et de l'Ecole du Louvre.

Membres :

Madame Paul BRODIN, née MOREAU-NÉLATON;
Madame GATIER-DEZERMAUX;
Madame Christian LAZARD;
Madame Jacques DE MASSARY, née MOREAU-NÉLATON;
Madame ANTOINE-MAY;

M. Robert BRUSSEL, Directeur de l'Association Française d'Expansion et d'Echanges artistiques;
M. Roger CLÉMENT, Conservateur du Musée de Metz;
M. John LEE CLARKE, Jr., Directeur du Musée de Springfield;
M. le Comte CLAUZEL, Ambassadeur de France à Berne;
M. COCHE, Attaché au service des Œuvres Françaises au Ministère des Affaires Etrangères;
M. CURSTIN, Directeur du Wadsworth Athenæum Memorial à Hartford (Etats-Unis);

M. Darras, Directeur des Beaux-Arts de la Ville de Paris;
M. Deonna, Directeur du Musée d'Art et d'Histoire de Genève;
M. Raymond Escholier, Conservateur du Petit Palais des Champs-Elysées;
M. Gautier, Maire de Quimper;
M. Louis Gielly, Conservateur-Adjoint du Musée d'Art et d'Histoire de Genève;
M. Joseph Girard, Conservateur du Musée Calvet, à Avignon;
M. Godeby, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Quimper;
M. Louis Gros, Député-Maire d'Avignon;
M. Robert B. Harshe, Directeur de l'Art Institute de Chicago;
M. Louis Hautecœur, Conservateur du Musée du Luxembourg;
M. Albert S. Henraux, Président de la Société des Amis du Louvre;
M. Charles-Arsène Henry, Ministre de France à Copenhague;
M. Edouard Herriot, Membre du Conseil des Musées Nationaux, Député-Maire de Lyon;
M. René Huyghe, Conservateur-adjoint du Département des Peintures, des dessins et de la chalcographie au Musée du Louvre;
M. Paul Jamot, Membre de l'Institut, Conservateur du Département des Peintures, des dessins et de la chalcographie au Musée du Louvre;
M. Jacques Jaujard, Sous-Directeur des Musées Nationaux et de l'Ecole du Louvre;
M. Julian, Conservateur des Musées de la ville de Lyon;
M. Lamblin, Sous-Directeur adjoint au Directeur général des Beaux-Arts;
M. Paul Léon, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France, Directeur général honoraire des Beaux-Arts;
M. Guillaume Lerolle, Délégué de l'Institut Carnegie;

M. Charles Mancier, Conservateur du Musée de Peinture et de Sculpture de Bordeaux;
M. Marchandeau, Député-Maire de Reims;
M. Marquet, Député-Maire de Bordeaux;
M. Jean Marx, Chef du Service des Œuvres Françaises au Ministère des Affaires Etrangères;
M. le Docteur Etienne May;
M. Louis Mennecier, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Reims;
M. Périer, Maire de Saint-Lô;
M. André Pératé, Conservateur Honoraire des Musées Nationaux;
M. Pichard, Conservateur du Musée Municipal de Saint-Lô;
M. Vincent Poli, Chef du service des travaux d'art, Musées et Expositions à la Direction générale des Beaux-Arts;
M. Frederik Poulsen, Directeur de la Glyptothèque Ny Carlsberg à Copenhague;
M. Prévot, Maire de Toulouse;
M. Puaux, Ministre de France à Vienne;
M. Henri Rachou, Conservateur du Musée des Augustins de Toulouse;
M. Ernest Rouart;
M. Gabriel Rouchès, Conservateur-adjoint du Département des Peintures, des dessins et de la chalcographie au Musée du Louvre;
M. Saint-Gaudens, Directeur du Carnegie Institute;
M. Léo Swane, Directeur du Musée Royal de Copenhague;
M. Vaillandet, Adjoint-Délégué aux Beaux-Arts de la ville d'Avignon;
M. Jean-Louis Vaudoyer, Conservateur du Musée Carnavalet;
M. Vautrin, Maire de Metz;
M. E. Winlock, Directeur du Metropolitan Museum à New-York.

M. Harry B. WEHLE, Conservateur du Département des Peintures du Metropolitan Museum of Art.

Secrétaire :

Mademoiselle Marie DELAROCHE-VERNET, Chargée de mission au Département des Peintures, des dessins et de la chalcographie au Musée du Louvre.

A l'instant où s'achevait l'impression de ce catalogue, parvenait au Louvre la nouvelle de la mort de M. Wilhelm HANSEN, de Copenhague, membre du Comité et l'un des collectionneurs participant à cette exposition. La Direction des Musées Nationaux tient à saluer la mémoire de ce grand ami de notre pays et de notre art.

MUSÉES NATIONAUX

MUSÉE DU LOUVRE

CONSERVATION

Paris, 3 février 1936.

Monsieur le Directeur,

Quand je vous ai proposé de consacrer une de nos expositions à Corot, vous avez bien voulu tout de suite entrer dans les sentiments qui m'avaient inspiré ce projet. L'Orangerie nous a plus d'une fois servi à projeter des lumières nouvelles sur tel ou tel des problèmes que soulève l'histoire de l'art : tantôt nous avions en vue une période plus ou moins mal connue, tantôt c'était un artiste dont nous songions à mieux situer l'œuvre et la personnalité. Le public a paru nous savoir gré de nos efforts.

Il y a longtemps que Corot est admiré, aimé, compris. Aucun problème ne trouble l'élan qui nous porte vers sa personne et vers son œuvre, vers le délicieux brave homme de génie qu'il fut, vers le peintre qui, dans ses bons jours (et ils furent nombreux dans sa longue vie) fait sous ses doigts, comme en se jouant, naître poésie, musique et tous les enchantements. Après tout, n'est-ce pas là poser aussi une manière de problème, puisqu'un tel cas fut si rare, même chez les plus grands de ceux qui ont pratiqué le bel art de peinture ? Mais pour le résoudre, ne suffit-il pas de prononcer au seuil de l'Orangerie ces deux mots : beauté, bonté ? Puisse le spectacle offert à ceux qui savent comment il faut répondre à une telle offre, inspirer de pures et légères méditations, charmer les esprits et toucher les cœurs !

Les Musées et les collectionneurs, tant dans notre pays qu'à

l'étranger, nous ont accordé le plus précieux concours. Comme le prouve en qualité et en quantité la participation de l'Amérique, ce ne sont pas les plus éloignés dans l'espace qui conquirent le moins de droits à notre gratitude.

Comme toujours, j'ai rencontré autour de moi, dans le Département de la Peinture, l'assistance la plus éclairée et la plus dévouée. La part de M. René Huyghe dans notre commun travail fut très grande et très importante. Quant à Mlle Delaroche-Vernet, elle n'a, depuis la première heure, épargné aucun soin au cours d'une préparation longue et menée à loisir.

Elle est l'auteur du catalogue que j'ai l'honneur de vous soumettre, espérant qu'il obtiendra votre approbation.

Veuillez, Monsieur le Directeur, agréer les nouvelles assurances de mes sentiments respectueux et dévoués.

Le Conservateur du Département
des Peintures et Dessins,
Membre de l'Institut,
PAUL JAMOT.

Vu et approuvé :
Le Directeur des Musées Nationaux
et de l'Ecole du Louvre,
HENRI VERNE.

PRÉFACE

Le XIX^e^ siècle français, qui a vu se produire tant d'initiations nouvelles dont la répercussion dans le monde fut immense, nous offre, parmi les grands artistes, une singulière variété de caractères, de tempéraments et à peu près toutes les formes que peut prendre cette aventure qu'est la vie d'un homme, surtout d'un homme qui a reçu en naissant le glorieux et dangereux privilège de s'élever au-dessus du commun des mortels. Pour la plupart, les grands originaux du siècle furent des pierres de contradiction. Ce qu'ils apportaient au monde était la négative de ce que le monde connaissait et aimait et l'affirmation violente d'une nouveauté à laquelle résistait, au nom de ces habitudes qui font sa principale force, le monde. Ils passèrent donc pour des révoltés, même ceux qui, comme Delacroix, Degas, Renoir, Cézanne, ne perdaient pas une occasion de se dire des classiques, et ils rencontrèrent une hostilité qui se manifesta de mille façons diverses, sans excepter celles de la sottise et de la mauvaise foi. A l'intervalle de trente ou quarante ans, les deux plus illustres victimes de cette incompréhension furent Delacroix et Manet. Leurs ennemis ne désarmèrent jamais. « Voilà trente ans que je suis livré aux bêtes », disait le grand

peintre des *Femmes d'Alger* et des *Croisés*. On ne trouve pas le mot exagéré quand on se donne la peine de se reporter aux propos qui couraient alors le monde ou qui s'imprimaient dans les journaux. Manet aurait pu en dire autant-et l'a dit à sa manière. Il ne disposait pas des ressources que la nature hautaine de son grand aîné trouvait dans le dédain. Mais, avec la différence de leurs caractères, conscients d'être faits à l'exemple d'un Rubens ou d'un Vélasquez, pour une glorieuse vie d'artiste fêté, admiré, aimé dans sa personne et dans son œuvre, ils ne s'habituèrent jamais ni l'un ni l'autre à la méchanceté, à la stupidité, à la violence des injures qui les poursuivirent jusqu'à la fin.

Le cas de Corot est tout différent. Faut-il dire qu'il est moins irritant pour notre besoin de justice ? Peut-être, puisque le bon Corot lui-même n'en montra jamais la moindre irritation. Qu'a-t-il rencontré d'ailleurs dans les hommes ou dans les choses, au cours de sa longue vie, dont il se soit irrité ? Sans doute, il a vu comme nous tous le mal, la misère, l'iniquité, le vice, le crime. Mais c'est la pitié et la charité qu'ils ont ému en lui, une pitié et une charité non verbales, agissantes dans le silence et le secret. Il est un des rares entre les grands artistes (sont-ils plus de deux depuis qu'il y a des hommes qui peignent, sculptent, construisent, chantent, écrivent ?) dont on puisse dire qu'ils ont eu autant de bonté que de génie. Pour Corot, j'irai jusqu'à penser que la source profonde de son génie est dans sa parfaite innocence de cœur.

De son vivant, peut-être voyait-on la bonté. Tous ceux qui l'approchaient l'aimaient, depuis les gentilles ouvriè-

res de la « belle dame », comme il appelait la grande modiste sa mère, jusqu'à ses amis, ses compagnons d'atelier ou de voyage. On aimait ce grand, fort et joyeux garçon, toujours prêt à rire et à chanter la chansonnette dans les parties de campagne, toujours serviable et ne sachant rien refuser à qui, d'une façon ou d'une autre, avait besoin de lui. Mais qui croyait à son génie ? Personne, pas même ceux qui se disaient ses meilleurs amis. Auraient-ils même prononcé le mot de talent ? Corot avait déjà près de cinquante ans quand son père se montrait incrédule aux protestations du peintre Français, alors célèbre. « Voyons, disait-il, comme tant d'autres, Camille est un bon et charmant garçon, mais vous savez bien qu'il ne fera jamais rien en peinture ».

Dans les batailles qui se livraient autour du Salon, Camille, en effet, n'attrapait ni horions, ni louanges. On ne se battait ni pour ni contre lui. A part un ou deux accidents, ses essais étaient reçus par le jury. Mais on ne les regardait guère. On le prenait pour un brave homme d'artiste sage, sans originalité, presque banal. Qui se doutait qu'une fois tombé le fracas des partis en lutte, ce modeste, discret et délicieux poète apparaîtrait comme l'un des plus authentiques représentants de l'esprit français, un des plus purs génies du siècle et de tout notre art national et que son œuvre, bien des années après et lorsque tant de gloires bruyantes auraient passé, garderait un merveilleux privilège de fraîcheur et de jeunesse ?

L'aventure du génie inaperçu parce qu'on le croit insignifiant reste toujours possible. On ne l'a plus revue, néanmoins, depuis Corot.

Ce privilège de fraîcheur et de jeunesse que l'œuvre garde longtemps après la mort de son auteur, Corot l'eut en partage pour lui-même jusqu'aux derniers jours où il put tenir le pinceau. Après un double stage, auquel il s'était soumis, pour faire plaisir à sa famille, dans le commerce du drap, il entra dans le très classique atelier de Bertin, grand professeur de « paysage historique ». Il dessinait depuis assez longtemps tout ce qui lui passait devant les yeux. Mais ses premières études peintes ne sont que de 1822 : il avait déjà vingt-six ans. La grande date de sa jeunesse est le jour de l'automne 1825 où, à vingt-neuf ans, affranchi enfin de la tutelle d'un maître, il partit pour cette Italie qu'il devait tant aimer et qui allait être pour lui une source d'inspiration inépuisable. Ce premier séjour dura trois ans. Trois ans de joies, d'émerveillement, de flâneries fécondes, de travail heureux, et tout de suite des chefs-d'œuvre : simples études, croyait-on alors, pour nous compositions parfaites où est enclos tout un monde de sensations et de sentiments. Une extraordinaire justesse de vision et une égale justesse de pinceau servent à rendre avec un amour ingénu de la nature, une grâce et une poésie dont on n'avait pas encore vu un si harmonieux assemblage, la beauté du ciel, son azur éclatant et doux à la fois et toujours profond, la beauté de la lumière qui répand partout de sa magie, ou plutôt l'incorpore aux monuments de l'ancienne Rome, à leurs pierres, à leurs marbres, à leurs briques, aux cyprès de sombre velours dans les ombres, tout brillants de paillettes dans la clarté, et qui forment avec les grands pins aux troncs élancés, balançant des courbes diverse-

ment inclinées, l'armature architecturale de tant de nobles ou charmants paysages dans la Ville Eternelle ou dans la campagne aux lignes grandioses qui l'entoure. Puis ce sont les villes de Frascati ou de Tivoli, les lacs d'Albano ou de Némi, et, plus loin encore, les montagnes qui forment une majestueuse enceinte à l'illustre plaine et les pittoresques vallées qui lui donnent accès. Il fit encore deux séjours en Italie, qui furent, non de plusieurs années comme le premier, mais de quelques mois, en 1834 et en 1843. Il voulut connaître alors des régions qu'il n'avait pas visitées en 1825. Mais surtout il renouvela, si l'on peut dire, ses vœux perpétuels avec cette souveraine de son imagination. Presque autant que Poussin et Claude qui l'avaient précédé de deux siècles devant les mêmes beautés, mais qui, eux, avaient passé leur vie entière, ou peu s'en faut, à Rome, Corot a laissé l'Italie mettre sur sa vie et son œuvre une marque ineffaçable. Après bien des années, il la retrouvait jusque dans les bois de Ville d'Avray et sur les bords de son étang. Il la cherchait sur les épaules des modèles qu'il habillait de défroques plus ou moins authentiques, qu'il faisait poser dans son atelier, assises devant un chevalet, un livre à la main ou tenant une mandoline et dont plus d'une est entrée, une fois touchée par ses pinceaux, dans le petit cénacle auquel cst attribué, je pense. le plus cbarmant bosquet du Parnasse : c'est là que se réunissent les « Belles » mystèrieuses, filles chéries et confidentielles messagères des plus grands peintres de tous les temps.

Mais cette Italie qui a si constamment nourri, exalté son inspiration, il lui a beaucoup donné en retour.

Comme ses illustres aînés Poussin et Claude, qui furent ses véritables maîtres, les seuls qu'il aurait pris dans le passé pour répondants, il est resté à Rome aussi français que les plus français de nos artistes originaux. Et il partage avec Poussin et Claude la glorieuse fortune de nous avoir laissé des images de l'Italie dont la beauté et la vérité n'ont été égalées par les Italiens eux-mêmes.

Français, il le fut à la manière de quelques-uns des peintres qui font le plus d'honneur à notre pays et dont les plus fameuses écoles étrangères n'ont pas connu les pareils : Le Nain, Chardin, et, au XIX^e^ siècle, malgré bien des différences, Courbet et Manet. Ils se tiennent délibérément tout près de la nature. Ils se contentent des sujets les plus humbles, de ceux qu'ailleurs on dédaigne ou que l'on n'aborde que dans un parti pris de raillerie ou de satire, ou plutôt ils les préfèrent. Ils disent des choses toutes unies et toutes simples dont l'originalité ne frappe pas tout d'abord. On s'aperçoit ensuite que ces choses toutes unies et toutes simples, mais marquées à l'empreinte de leur sensibilité et de leur esprit, sont de celles qui nous ouvrent les plus claires perspectives sur l'éternel fonds humain. L'amour modeste et sincère de la vérité les inspire, et ils en sont récompensés par une poésie discrète, mais subtile et profonde, qui semble l'émanation d'une âme honnête. Elle est soustraite aux caprices de la mode. Elle garde en dépit du temps sa fraîcheur et, de générations en générations, son pouvoir de toucher le cœur des hommes. Elle n'a pas été connue ailleurs que chez nous. A cette lignée de peintres, il faut adjoindre un poète écrivain qui est un de nos plus grands poètes et qui

n'a pas non plus d'analogue dans les autres littératures : La Fontaine. C'est au bonhomme La Fontaine qu'a le plus ressemblé le bon Corot.

De nos jours, on entend souvent des amateurs (ou qui se croient tels) exprimer leur admiration sans réserve pour les merveilleuses études peintes par Corot en Italie et se croire quittes ainsi avec ce grand peintre.

Pour eux, tout Corot est là, dans ses œuvres de jeunesse. Quand on leur parle de quelques toiles datant de 1865 ou de 1870, ils affectent une indifférence presque dédaigneuse comme si Corot, après 1835 ou 1840, n'avait obéqu'à une conception conventionnelle de la peinture ils vont même jusqu'à dire commerciale ! C'est une erreur de fait et c'est une grave injure à l'adresse d'un charmant génie. Sans doute, au cours d'une longue existence où l'on ne vit pour ainsi dire pas de jour sans maniement du pinceau, il y eut de l'inégalité dans ce qui sortait des mains de ce grand peintre. Poussant la bonté jusqu'à la faiblesse, peut-être lui arriva-t-il de céder aux supplications d'un pauvre diable et de retoucher quelque médiocre barbouillage afin de le rendre vendable. Oublions ces ombres légères ! Ce qui était caduc est tombé et ne compte plus. Reste une œuvre immense et variée qui a autant de force que de charme, l'œuvre non pas seulement du plus délicieux des paysagistes, mais d'un grand peintre dont les tableaux comptent parmi les plus attachantes du siècle. Et l'un des traits insignes de cette belle vie, c'est qu'à toutes les périodes et jusqu'à l'âge le plus avancé on y trouve la même fraîcheur de vision et de sensibilité chez l'artiste avec la même jeunesse de cœur chez l'homme.

Que font-ils les superbes et exclusifs admirateurs des études d'Italie, que font-ils de tableaux comme *Homère et les Bergers*, *Diane surprise par Actéon*, dont la poésie simple et naïve s'anime d'un souffle digne de Poussin ? Que font-ils de ces grandes pages lyriques, qu'il faut même appeler musicales : *Dante et Virgile*, le *Sommeil de Diane* ? Ignorent-ils ce chef-d'œuvre, la *Toilette* qui fait penser à un Giorgione français ? Faut-il leur apprendre que le *Beffroi de Douai*, cette admirable toile où l'on retrouve le même esprit, la même franchise, le même charme que dans les plus délicieuses peintures du premier voyage en Italie, le *Pont de Narni*, par exemple, a été exécuté en vingt séances, pendant une suite d'après-midi des mois d'avril et de mai 1871 et que Corot avait alors soixante-quinze ans ? Faut-il leur rappeler que la même période a vu naître sous les doigts de Corot ces « figures » à la fois charmantes et singulières comme on n'en avait pas encore vu dans la peinture et qu'on ne peut comparer, s'il faut une comparaison, qu'aux plus belles de Vermeer : Corot a moins d'impeccable perfection, mais plus d'humanité et de poésie. Voici la *Femme à la perle* et la *Femme en bleu* du Louvre, la *Lecture interrompue* de Chicago, la *Gitane à la mandoline*. Enfin ne savent-ils pas la date de l'*Intérieur de la Cathédrale de Sens* qui semble annoncer déjà l'impressionnisme ? Corot avait soixante-dix huit ans lorsqu'il peignit la *Femme en bleu* et la *Cathédrale de Sens*. Celle-ci est la dernière peinture qu'il ait faite sur nature. C'était en novembre 1874. Peu après il rentre à Paris. Il travaille encore dans son atelier. Puis il prit froid et mourut le 15 février 1875. En somme, suivant le vocabulaire à la

mode, il a fait toute sa vie et jusqu'à la veille de sa mort, pour son plaisir et pour le nôtre, des Corots d'Italie, des Corots de jeunesse.

Le bon, le modeste, le grand enfant Corot savait bien que sa petite chanson, comme aimait à dire cet amateur passionné de musique, était une mélodie dont la claire et cependant mystérieuse douceur n'avait pas encore été entendue. Les hommes après soixante années révolues ne sont pas encore lassés de l'entendre. Ils ne cesseront pas d'en goûter l'enchantement tant qu'ils ne seront pas devenus indifférents à ce que la France a donné au monde de plus subtil et de plus pur.

Paul JAMOT,

Mon collègue et ami M. Jean-Louis Vaudoyer me suggère de placer au seuil de ce Catalogue quelques morceaux inspirés par Corot à des écrivains français, comme un petit monument d'hommage fraternel des Lettres aux Arts.

Les trois premiers remontent à un temps où l'on avait quelque mérite à comprendre et à goûter le plus délicieux des paysagistes. On ne trouvera certainement pas mauvais que je fasse figurer ici un de nos plus grands peintres comme écrivain, puisque c'est l'auteur de ce livre unique en son genre qui s'appelle le *Journal d'Eugène Delacroix*.

Le quatrième morceau est beaucoup plus près de nous par la date et plus encore par l'intelligence et l'admiration plus complètes dont il témoigne pour le génie de Corot.

P. J.

LA CAMPAGNE ROMAINE

— Fauve et le teint hâlé comme Cérès la blonde,
La campagne de Rome, embrasée et féconde,
En sillons rutilants jusques à l'horizon
Roule l'océan d'or de sa riche moisson.
Comme d'un encensoir la vapeur embaumée,
Dans le lointain tournoie et monte en fumée,
Et le ciel est si clair, si cristallin, si pur,
Que l'on voit l'infini derrière son azur.
Au-devant, près d'un mur réticulaire, en briques,
Sont quelques laboureurs dans des poses antiques,
Avec leur chien couché, haletant de chaleur,
Cherchant contre le sol un reste de fraîcheur ;
Un groupe simple et beau dans sa grâce tranquille,
Que Poussin avoûrait et qu'eût aimé Virgile.

Mais voici que le soir du haut des monts descend :
L'ombre devient plus grise et va s'élargissant ;
Le ciel vert à des tons de citron et d'orange.
Le couchant s'amincit et va plier sa frange,
La cigale se tait, et l'on n'entend de bruit
Que le soupir de l'eau qui se divise et fuit.
Sur le monde assoupi les heures taciturnes
Tordent leurs cheveux bruns mouillés des pleurs nocturnes ;
A peine reste-t-il assez de jour pour voir,
Corot, ton nom modeste écrit dans un coin noir.

Théophile GAUTIER.
Premières poésies.

Extrait de la pièce : *A trois Paysagistes*, écrite à propos du Salon de 1839. Les deux autres paysagistes sont : Bertin : *Les Grottes de Cervara* ; et Aligny : *La Madeleine*.

. . .Ce sont la naïveté et l'originalité qui constituent le mérite de M. Corot. — Evidemment cet artiste aime sincèrement la nature, et sait la regarder avec autant d'intelligence que d'amour. — Les qualité par lesquelles il brille sont tellement fortes, — parce qu'elles sont des qualités d'âme et de fond — que l'influence de M. Corot est actuellement visible dans presque toutes les œuvres des jeunes paysagistes — surtout de quelques uns qui avaient déjà le bon esprit de l'imiter et de tirer parti de sa manière avant qu'il fût célèbre, et sa réputation ne dépassant pas encore le monde des artistes. M. Corot, du fond de sa modestie, a agi sur une foule d'esprit. — Les uns se sont appliqués à choisir dans la nature les motifs, les sites, les couleur qu'il affectionne, à choyer les mêmes sujets; d'autres ont essayé même de pasticher sa gaucherie. — Or, à propos de cette prétendue gaucherie de M. Corot, il nous semble qu'il y a ici un petit préjugé à relever. — Tous les demi-savants, aprés avoir consciencieusement admiré un tableau de Corot et lui avoir loyalement payé leur tribut d'éloges, trouvent que cela pèche par l'exécution, et s'accordent en ceci, que définitivement M. Corot ne sait pas peindre. — Braves gens ! qui ignorent d'abord qu'une œuvre de génie — ou — si l'on veut — une œuvre d'âme — où tout est bien vu. bien observé, bien compris, bien imaginé — est toujours très bien exécutée, quand elle l'est suffisamment. — Ensuite — qu'il y a une grande différence entre un morceau *fait* et un morceau *fini* — qu'en général ce qui est *fait* n'est pas *fini*, et qu'une chose très-*finie* peut n'être pas *faite* du tout — que la valeur d'une touche spirituelle, importante et bien placée est énorme... etc... etc. d'où il suit que M. Corot peint comme les grands maîtres. —

Nous n'en voulons d'autre exemple que son tableau de l'année dernière — dont l'impression était encore plus tendre et mélancolique que d'habitude. — Cette verte campagne où était assise une femme jouant du violon — cette nappe de soleil au second plan, éclairant le gazon et le colorant d'une manière différente que le premier, était certainement une audace et une audace très-réussie. — M. Corot est tout aussi fort cette année que les précédentes ; — mais l'œil du public a été tellement accoutumé aux morceaux luisants, propres et industrieusement *astiqués*, qu'on lui fait toujours le même reproche.

Ce qui prouve encore la puissance de M. Corot, ne fut-ce que dans le métier, c'est qu'il sait être coloriste avec une gamme de tons peu variée — et qu'il est toujours harmoniste même avec des tons assez crus et assez vifs. — Il compose toujours parfaitement bien. — Ainsi dans *Homère et les Bergers*, rien n'est inutile, rien n'est à retrancher. ; pas même les deux petites figures qui s'en vont causant dans le sentier. — Les trois petits bergers avec leur chien sont ravissants, comme ces bouts d'excellents bas-reliefs qu'on retrouve dans certains piédestaux des statues antiques. Homère ressemble peut-être trop à Bélisaire. Un autre tableau plein de charme est *Daphnis et Chloé* — et dont la composition a comme toutes les bonnes compositions — c'est une remarque que nous avons souvent faite — le mérite de l'inattendu.

Ch. BAUDELAIRE.

Salon 1845.

Curiosités Esthétiques.

Corot est un véritable artiste. Il faut voir un peintre chez lui pour avoir une idée de son mérite. J'ai revu là et apprécié tout autrement des tableaux que j'avais vus au Musée et qui m'avaient frappé médiocrement. Son grand *Baptême du Christ* plein de beautés naïves ; ses arbres sont superbes. Je lui ai parlé de celui que j'ai à faire dans l'*Orphée*. Il m'a dit d'aller un peu devant moi, et en me livrant à ce qui viendrait ; c'est ainsi qu'il fait la plupart du temps... Il n'admet pas qu'on puisse faire beau en se donnant des peines infinies. Titien, Raphaël, Rubens, etc.... ont fait facilement. Ils ne faisaient, à la vérité, que ce qu'ils savaient bien ; seulement leurs registres étaient plus étendus que celui de tel autre qui ne fait que des paysages ou des fleurs, par exemple. Nonobstant cette facilité, il y a toutefois le travail indispensable. Corot creuse beaucoup sur un objet. Les idées lui viennent et il ajoute, en travaillant : c'est la bonne manière.

Eugène DELACROIX,
Journal, 14 mars 1847.

LA NATURE A COROT

« Je te donne les bois, les vallons et les plaines
Et le fleuve qui coule entre les prés herbeux,
Et les ruisseaux et les sources et les fontaines
Et l'étang immobile où vont boire les bœufs,

Et je te donne aussi les saisons de la terre,
Le printemps qui s'azure entre les saules gris,
L'hiver, l'été où l'ombre est fraîche et désaltère,
Et le royal automne en sang aux cieux meurtris ;

Je te donne les jours, les soirs et les aurores,
L'aube et le crépuscule et la brise et le vent,
Le frisson du matin dans les feuilles sonores
Et tout le ciel, le vaste ciel, le ciel vivant ;

Je te donne la fleur et l'herbe avec la branche,
La colline onduleuse et le lac apaisé
Et la brume légère où la nymphe est si blanche
Qu'elle s'évanouit dans l'air vaporisé,

Et je te donne aussi les visage des femmes
Et la fleur de leur bouche et le lac de leurs yeux
Et le secret subtil des lignes et des âmes
Et le rythme qui meut les corps harmonieux,

Puis je mets dans ton cœur la pureté sereine
Et le profond amour de toute la beauté,
Je fais ton œil magique et ta main souveraine
Pour que ton art soit rêve et soit réalité.

Que d'autres aillent vers la gloire et la conquête
Avec le rude élan des forts et des héros,
Toi, demeure. Voici la brosse et la palette.
Aime-moi. Je suis là près de toi. Sois Corot ! »

Henri de RÉGNIER.
Médaillons de Peintres.
Vestigia Flammæ.

CATALOGUE

Ce Catalogue a été rédigé
par Mlle Marie Delaroche-Vernet,
Chargée de mission
au département des Peintures du Musée du Louvre

VOYAGES DE COROT EN ITALIE

Corot a fait en Italie trois voyages qui constituent d'importants jalons de son existence d'artiste.

De chacun de ces séjours, du premier surtout qui fut aussi le plus long, il rapporta de nombreuses études d'après nature et l'inspiration de beaucoup de tableaux exécutés ensuite à l'atelier.

Premier Voyage. — Novembre 1825 à Été 1828 :

Rome et ses environs ; Viterbe ; Narni, etc. Au printemps de 1828, Naples, Ischia, Capri. Retour vers la France en passant par Venise.

***

Deuxième Voyage. — Mai à Octobre 1834 :

Gènes ; Pise ; Volterra ; Florence ; Venise et les lacs italiens.

***

Troisième Voyage. — Mai à août 1843 :

Rome et ses environs.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

Alf. ROBAUT : *L'œuvre de Corot*, par Alfred Robaut, catalogue raisonné et illustré, précédé de l'Histoire de Corot et de ses œuvres par Etienne Moreau-Nélaton, Paris, Floury 1905 (4 volumes).

Et. MOREAU-NÉLATON : *Corot raconté par lui-même*, Paris, Laurens, 1924 (2 volumes).

Marc LAFARGUE : *Corot*, Paris, Rieder, 1925.

François FOSCA : *Corot*, Paris, Floury, 1930.

MEIER-GRAEFE : *Corot*, Berlin, Cassirer, 1930.

RENÉ-JEAN : *Corot*, Le Musée ancien, Paris, Crès, 1931.

Elie FAURE : *Corot*, Paris, Crès, 1931.

MM. Moreau-Nélaton et Meier-Graefe ayant écrit plusieurs volumes sur Corot, nos références se rapportent à leur ouvrage le plus complet et le plus récent.

CATALOGUE

1 LE VIEUX PONT SAINT-MICHEL A PARIS.

Papier marouflé sur toile. H.: 0,25. L.: 0,30.
Peint vers 1823-24.

Vente Corot, 1875 (n° 4).

Collections Chamouillet et E. Coudray.
Exp. Rétrospective d'art français, Amsterdam, 1926 (n° 21).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 15.
Meier Graefe, p. 14.

M. MAURICE HOTTINGUER.

2 PORTRAIT DE COROT.

Corot peignit ce portrait, à la demande de ses parents, avant de partir pour son premier voyage en Italie .

Toile. H.: 0,30. L.: 0,24.
Peint en 1825.

Après la mort de M. et Mme Corot, ce portrait appartint à leur fille, Mme Sennegon. Son dernier possesseur dans la famille de Corot fut Ferdinand

---

Le classement est établi chronologiquement selon le classement établi par Alfred Robaut.
Les notices de quelques tableaux non datés sont reportées à la fin du Catalogue

Corot, petit-neveu de l'artiste. Il le céda à M. Moreau-Nélaton.

Donation Moreau-Nélaton au Musée du Louvre en 1906.

Exp. « Les portraits du Siècle », 1885 (n° 11). — Exp. Centenaire de Corot, Palais Galliera, 1895 (n° 94).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 41.
René Jean, pl. I.

P. Jamot dans « La Peinture au Musée du Louvre », XIX^e^ siècle, 2^e^ partie, p. 28, pl. 32.

MUSEE DU LOUVRE.

3 ITALIENNE D'ALBANO EN GRAND COSTUME

Toile. H.: 0,30. L.: 0,17.
Peint en 1826-27.

Vente Corot, 1875 (n° 40). — Vente Chamouillet, mai 1896 (n° 36). — Vente Chéramy, 6 mai 1908 (n° 134).

Exposition « Corot », Zurich, 1934 (n° 28).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 61.
Moreau-Nélaton, « Histoire de Corot », 1905, fig. 15.

« Figures de Corot », Editions Bernheim frères, 1930, n° 11.

Dr. SIDNEY W. BROWN, BADEN.

4 JEUNE PAYSAN ITALIEN.

Réplique d'une étude faite à Rome en 1825-26 (Cf. Robaut n° 57).

L'enfant est représenté dans la chambre de Corot à Rome, le bras droit appuyé sur la malle du peintre.

Toile. H.: 0,25. L.: 0,32.
Signé, en bas, à gauche.

Vente Alexandre Blanc, octobre 1906 (n° 39).

Exp. « Corot-Daumier », Mus. of Modern Art, New-York, 1930 (n° 5, repr.).

BIBLIOGRAPHIE : *Meier-Graefe*, pl. I.

« Corot, peintre de figures », *Ed, Bernheim-Jeune* Paris, 1930, n° 2. — « Cahiers d'Art », n° 1, 1931. « New-York Herald Tribune », 19 octobre 1930. « New-York Times », 19 octobre 1930.

M. et Mrs CHESTER-DALE, NEW-YORK.

5 VUE DU COLISÉE.

Cette étude et la suivante ont été, ainsi qu'une troisième (cf. Robaut n° 65), exécutées dans le jardin Farnèse en une quinzaine de séances. Corot leur attachait un prix tout particulier, il les avait toujours conservées et désirait qu'elles appartinssent au Louvre après sa mort.

Derrière le chassis il avait écrit à la craie « Au Museum ».

Papier marouflé sur toile. H.: 0,305. L.: 0,48.
Signé, en bas, à droite et daté : 1826.

Légué par Corot au Musée du Luxembourg, 1875. Entré au Louvre en 1886.

Salon de 1849 (n° 442). — Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 212).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 66.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 15 et fig. 14.
Lafargue, pl. 3.
Fosca, pl. 11.
Meier-Graefe, pl. IV.

P. Jamot dans « La Peinture au Musée du Louvre », XIX° siècle, 2° partie, p. 29, pl. 34.

MUSÉE DU LOUVRE.

6 VUE DU FORUM.

Voir le n° précédent.

Papier marouflé sur toile. H.: 0,285. L.: 0,505.
Signé, en bas, à droite et daté : mars 1826.

Légué par Corot au Musée du Luxembourg, 1875.
Entré au Louvre en 1886.

Exp. Corot, Ecole des Beaux-Arts, 1875 n(° 211).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 67.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 14 et fig. 13.
Meier-Graefe, pl. III.

P. Jamot dans « La Peinture au Musée du Louvre », XIX^e^ siècle, 2^e^ partie, p. 28, pl. 33.

Voir n° 48, le tableau composé en 1845 d'après cette étude.

MUSÉE DU LOUVRE.

7 LA PROMENADE DU POUSSIN.

Bords du Tibre dans la campagne romaine.

Toile. H.: 0,32. L.: 0,50.
Peint en 1826-28.

Vente Corot, 1875 (n° 22). — Collection Febvre. Vente, Hôtel Drouot, avril 1900.

Exp. « Le Paysage français de Poussin à Corot », Petit Palais, 1925 (n° 60). — « Les artistes français en Italie », Musée des Arts Décoratifs, 1934 (n° 93). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 34).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 53.
Moreau-Nélaton, T. I, fig. 25.
Lafargue, p. 18 et pl. 9.

M. PAUL JAMOT.

8 ROME. LA VASQUE DE L'ACADÉMIE DE FRANCE.

Réplique d'une étude faite à Rome en 1826-27. (Cf. Robaut, n° 79) et dont il existe encore d'autres exemplaires.

Bois. H.: 0,18. L.: 0,29.
Signé, en bas, à gauche.

Vente Henri Rouart, 10 décembre 1912 (n° 129, repr.).

Exposition Centennale, 1900 (n° 128). — « Le paysage français de Poussin à Corot », Petit Palais, 1925 (n° 723). — « Les artistes français en Italie », Musée des Arts Décoratifs, 1934 (n° 63).

BIBLIOGRAPHIE : *Elie Faure*, pl. 5.

M. PAUL ROUART.

9 ROME. LA TRINITÉ DES MONTS.

Toile. H.: 0,285. L.: 0,40.
Signé, en bas, à droite.
Peint en 1826-27.

Exp. « Le Paysage français de Poussin à Corot », Petit Palais 1925 (n° 724).

Ce site a été peint plusieurs fois par l'artiste. (Cf. Robaut, n°s 82 à 85, et à cette exposition le n° suivant).

M^me HENRY MARCEL.

10 ROME LA TRINITÉ DES MONTS.

Toile. H.: 0,45. L.: 0,74.
Peint en 1826-28.

Vente Corot, 1875 (n° 33). — Vente Dollfus,

2 mars 1912 (n° 9). — Acquis par le Musée du Louvre.

Exp. des Alsaciens-Lorrains, 1885 (n° 72). — Exp. Centennale, 1900 (n° 138).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 83.
Lafargue, pp. 13-16-19-20 et pl. 6.
Fosca, pl. 10.
Meier-Graefe, p. 36 pl. VI.

P. Jamot, dans « La peinture au Musée du Louvre », XIX° siècle, 2° partie, p. 29, pl. 36.

Voir n° précédent.

MUSÉE DU LOUVRE.

11 NARNI. LE PONT D'AUGUSTE SUR LA NÉRA.

Etude peinte d'après nature en août ou septembre 1826. Corot l'utilisa pour exécuter, à Rome, le tableau qui fut son premier envoi au Salon. (Salon de 1827, n° 221. Cf. Robaut, n° 199).

Papier marouflé sur toile. H.: 0,36. L.: 0,47.

Donné par Corot à son ami le peintre Lapito.
Vendu par Mme Lapito au Comte Doria, 1877.
Vente Doria, mai 1899 (n° 65).
Collection Moreau-Nélaton.
Donation Moreau-Nélaton au Musée du Louvre, 1906.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 130.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 17 et fig. 29.
Lafargue, pp, 7, 22, 25, 55 et pl. 5.
Meier Graefe, pl. V.
Fosca, pp. 19, 34.

Paul Jamot, « La peinture au Musée du Louvre », Ecole française, XIX° siècle, 2° partie, p. 29 et pl. 35.

MUSÉE DU LOUVRE.

12 OLEVANO (SABINE), CAMPAGNE ROMAINE.

La ville et les rochers.

Papier marouflé sur toile. H.: 0,27. L.: 0,44.
Peint en 1827.

Vente Corot, 1875 (n° 280). — Vente Doria, mai 1899 (n° 74).

Exp. « Cent ans de Peinture française », rue de la Ville-l'Evêque, 1922 (n° 32). — « Le paysage français de Poussin à Corot », Petit Palais, 1925 (n° 69, pl. LXXX). — « Les artistes français en Italie », Musée des Arts Décoratifs, 1934 (n° 68).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 163.

« Amour de l'art », 1925, repr., p. 369.

Lorsque Corot exécuta cette étude, il était accompagné d'Aligny, qui, lui, ne peignit que la partie gauche du paysage.

DOCTEUR G. VIAU.

13 TORRE DI QUINTO : LES ROCHERS DES NAZONS.

Vue prise dans la campagne de Rome.

Toile. H.: 0,19. L.: 0,445.

Peint en 1826-27.

Vente Corot, 1875 (n° 304). — Collection Robaut. Vente Chéramy, 6-7 mai 1908 (n° 130).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 167.

Mme VICTOR BÉRARD.

14 NAPLES ET LE CHATEAU DE L'ŒUF.

Toile. H.: 0,24. L.: 0,41.
Peint en 1828.

Vente Corot, 1875 (n° 42). — Collection Alfred Robaut. — Vente Henri Rouart, décembre 1912 (n° 144).

Exp. Centennale, 1889 (n° 189). — « Le Paysage Français de Poussin à Corot », Petit Palais, 1925 (n° 726). — « Corot, figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 8).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 185.
Elie Faure, pl. 10.

M. ET Mme JEAN REY.

15 VENISE. LE GRAND CANAL VU DU QUAI DES ESCLAVONS.

Toile. H.: 0,22. L.: 0,41.
Peint en 1828.

Vente Corot, 1875 (n° 46).
Collection Arthur Stevens. — Exhibition of French Art », Burlington House, Londres, 1932 (n° 294).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 194.

« Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art », Londres, 1932, n° 294.

Corot s'est inspiré à nouveau de ce motif pendant son voyage de 1834 (cf. Robaut, n° 318).

LORD BERNERS, LONDRES.

16 LA CATHÉDRALE DE CHARTRES.

Toile. H.: 0,62. L.: 0,50.
Signé, en bas, à droite.
Peint en 1830.

Retouché en 1872. Corot, à ce moment, ajouta l'homme assis à gauche et modifia la figure debout au centre.

Acheté par Alfred Robaut, 1872.
Vente Constant Dutilleux, mars 1874 (n° 22).
Vente Lolley-Bauginaux, 12 juin 1887 (n° 14).
Collection Moreau-Nélaton.
Donation Moreau-Nélaton au Musée du Louvre, 1906.

Exp. Centennale, 1900 (n° 124).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 221.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 29 et fig. 33.
René Jean, pl. 8.
Elie Faure, pp. 20-21-37 et pl. 11.

P. Jamot, dans « La Peinture au Musée du Louvre », Ecole française, XIX^e^ siècle, 2^e^ partie, p. 30 et pl. 37.

Corot a peint également le « Portail Ouest de la Cathédrale ». (Cf. Robaut, n° 222).

MUSÉE DU LOUVRE.

17 HONFLEUR. MAISONS SUR LES QUAIS.

Toile. H.: 0,38. L.: 0,55.
Peint vers 1830.

Vente Corot, 1875 (n° 51). — Vente Lefebvre, 4 mai 1896 (n° 9 sous le titre « Harfleur »). — Collections Dr. Dieulafoy, Marquis de Rochegouste.

Exp. « Grands Maîtres du XIX^e^ siècle », Galeries Rosenberg, 1922 (n° 16). — « Corot, paysages de France et figures », Galeries Rosenberg, 1930 (n° 4). « Corot », Zurich, 1934 (n° 37 et repr. pl. II).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 223.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 29 et fig. 38.
Meier-Graefe, pl. X.
René Jean, pl. 10.

« La Renaissance », 1922, repr. p. 341.

M^me^ E. STAUB-TERLINDEN, MANNEDORF.

18 ROUEN : VUE PRISE DE LA COTE SAINTE-CATHERINE.

Toile. H.: 0,265. L.: 0,42.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1830-33.

Vente posthume de Mme Sennegon-Corot, 1874.
Collections Jules Chamouillet, Edouard Kahn.

Exp. Wesleyan University, 1931 ; Pennsylvania Museum of art, 1934; Smith College Museum of art, 1935.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 236.
Meier Graefe, pl. XII.

Etude d'après nature utilisée par Corot pour son grand tableau de 1833-34, actuellement dans la collection Rumsey, à New-York (Robaut, n° 258).

WADSWORTH ATHENEUM HARTFORD.

19 PORTRAIT DE M. LEMAISTRE.

Le modèle était le neveu par alliance de Corot.

Toile. H.: 0,38. L.: 0,29.
Signé en haut, à droite et daté : 1833.

Collection Lemaistre. Vente 2 décembre 1891 (n° 14). Vente Groult, 22 juin 1920.
Exp. Galerie Rosenberg, 1922 (n° 17). — « Corot, figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 10).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 250.

« Amour de l'Art », 1928, repr., p. 172.

Ce portrait a reçu des dénominations fantaisistes. Il a même passé pour représenter Meyerbeer.

M. ALBERT S. HENRAUX.

20 **PORTRAIT DE MADEMOISELLE OCTAVIE SENNEGON.**

Le modèle, une des nièces de Corot, deviendra plus tard Mme Chamouillet.

Toile. H.: 0,35. L.: 0,295.
Peint en 1833.

Collection Chamouillet.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 251.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 28 et fig. 36.

M. G. RENAND.

21 **VUE DE PARIS.**

Le Quai des Orfèvres, Notre-Dame et le Pont Saint-Michel.

Papier marouflé. H.: 0,46. L.: 0,635.
Signé, en bas, à droite et daté : 1833.

Collection de M. Hipp, encadreur de Corot. Légué par sa fille Mme Hipp au Musée Carnavalet en 1921.

Exp. de Liège, 1930 (Pavillon de la Ville de Paris, n° 14). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 39, repr. pl. III).

BIBLIOGRAPHIE : *René-Jean*, pl. 14.
Elie Faure, pl. 17.

MUSÉE CARNAVALET.

22 **FLORENCE. VUE PRISE DES JARDINS BOBOLI.**

Ce tableau est peut-être l'interprétation d'une étude faite d'après nature en juillet-août 1834 et représentant ce même motif, mais sans le cyprès et la partie gauche du tableau (cf. Robaut, n° 309).

Toile. H.: 0,51. L.: 0,74.
Peint vers 1834.

Collection Louis Robert, Mantes.
Donné au Louvre par MM. Christian et Maurice Robert en 1926.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 310.
Meier-Graefe, p. 47, pl. XVII.
Elie Faure, pl. 22.

P. Jamot, dans « La Peinture au Musée du Louvre », Ecole française, XIX^e siècle, 2^e partie, p. 77 et pl. 88.

MUSÉE DU LOUVRE.

23 VENISE. GONDOLE SUR LE GRAND CANAL.

Toile. H.: 0,32. L.: 0,42.
Peint en août-septembre 1834.

Vente Corot, 1875 (n° 77). — Collections Marion, Sarlin.

Exp. Galerie Knoedler, New-York 1931. — Exp. Galeries Reid et Lefevre, Londres 1933. — « Les artistes français en Italie », Musée des Arts Décoratifs, 1934 (n° 81). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 42).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 316.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 36 et fig. 51.
Meier-Graefe, p. 48.

L'Art Moderne, Editions Bernheim Jeune (repr)

Cf. N° 41 une réplique datée de 1840.

Il existe encore un troisième tableau représentant ce même sujet. Il fut offert par Corot à son médecin.

M. JOSSE BERNHEIM-JEUNE.

24 VENISE.

Vue du Campo della Carita en regardant le Dôme de la Salute.

Toile. H.: 0,27. L.: 0,39.
Peint en août-septembre 1834.

Vente Corot, 1875 (n° 80). — Vente Ernest May, juin 1890 (n° 27).

Exp. « Corot, figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 12). — « Les artistes français en Italie », Musée des Arts Décoratifs, 1934 (n° 78 repr.).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 317.

M. CHRISTIAN LAZARD.

25 LA VILLE ET LE LAC DE COME.

Toile. H.: 0,295. L.: 0,42.
Peint en septembre 1834.

Vente Corot, 1875 (n° 83). — Vente Paton, avril 1883 (n° 39). — Vente Doria, mai 1899 (n° 58, repr.).

Exp. Centennale, 1889 (n° 171). — « Corot » Figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 14). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 44).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 308.
Moreau-Nélaton (cf. T. I, pp. 36-37).
René Jean, pl. 15.
Elie Faure, pl. 18.

M. PIERRE PEYTEL.

26 PORTRAIT D'HOMME.

D'après Moreau-Nélaton, ce portrait représenterait Ferdinand Osmond, frère d'Abel Osmond, tous deux amis très intimes de Corot.

D'autres indications en feraient le portrait de Franklin, peintre, ami de Corot.

Toile. H.: 0,42. L.: 0,32.
Signé en bas, à droite et date 1835.

Exp. « Corot, figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 9).

Bibliographie : *Moreau-Nélaton*, T II, p. 156 et fig. 275.
René Jean, pl. 18.
Elie Faure, pl. 24.
« Amour de l'Art », 1928, repr. p. 166.

BARON GOURGAUD.

27 VUE DE VILLENEUVE-LES-AVIGNON.

Peint probablement en 1836.
Toile. H.: 0,383. L.: 0,56.

Acheté en 1884 à la Galerie Georges Petit par M. Henry Vasnier, de Reims. Légué par lui au Musée de Reims en 1907.

Exp., Centenaire de Corot, Palais Galliera, 1895 (n° 127). — « Exhibition of French art », Burlington House, Londres, 1932 (n° 349). — « Rétrospective d'art français », Exp. Universelle, Bruxelles, 1935 (n° 927).

Bibliographie : *Robaut*, cité T. IV, p. 292, n° 127, et p. 294, croquis par Robaut. — M. Sartor, Cat. sommaire de la Coll. Vasnier au Musée de Reims, 1913, n° 64. — « Commemorative Catalogue of the Exhibition of French art », Londres, 1932, n° 297.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, REIMS.

28 LES MAISONS CABASSUD A VILLE D'AVRAY

La vue est prise à l'extrémité de la propriété de Corot.

Toile. H.: 0,27. L.: 0,39.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1835-40.

Vente Fuzier, mars 1880. — Collections Alfred Robaut, Albert Dubuisson, Moreau-Nélaton.
Légué par M. Etienne Moreau-Nélaton au Musée du Louvre (1927).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 284.

H. Marquery, dans « La Renaissance », 1928, repr. p. 8.

Les Maisons Cabassud ont fourni à Corot un thème qu'il a maintes fois repris à des époques différentes. Voir Robaut n°s 513, 516, 917 et à cette exposition le n° 62.

MUSÉE DU LOUVRE.

29 LE MOULIN A VENT.

Cette vue est prise sur la côte de Picardie, près de Versailles.

Toile. H.: 0,25. L.: 0,39.
Signé en bas, à droite.
Peint vers 1835-40.

Collection Viau.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 343.

Le même motif a été repris par Corot vers 1855-1865 (cf. Robaut, n° 861).

M. WILHELM HANSEN, COPENHAGUE.

30 SAINT JÉROME.

Esquisse pour le tableau du Salon de 1837. Voir n° suivant.

Cette première pensée offre de notables différences avec la version définitive ; la composition entière est inversée.

Toile. H.: 0,23. L.: 0,31.
Peint en 1837.

Donné par Corot à Alfred Robaut. — Vente Robaut, décembre 1908 (n° 22).
Exp. « Corot, paysages de France et figures », Galerie Rosenberg, 1930 (n° 10).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 365.
Elie Faure, pl. 30.

Luc Benoît, dans « Amour de l'Art », 1926, repr. p. 185.

M. PAUL JAMOT.

31 SAINT JÉROME.

Toile.H.: 1,82. L.: 2,50.
Signé, en bas, à droite et daté : 1837.

Donné par Corot vers 1849 à l'Eglise de Ville-d'Avray.

Salon de 1837 (n° 388). — Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 163).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 366.
Moreau-Nélaton, T. I, pp. 43, 44, 107 et fig. 68.
Lafargue, p. 37.
Fosca, pl. 17.
P. Mantz, dans la Gazette « des Beaux Arts », 1861, T. II., p. 422.

Voir n° précédent l'esquisse pour ce tableau.

EGLISE DE VILLE-D'AVRAY.

32 LA NYMPHE DE LA SEINE.

Peint en 1837.
Signé, en bas, à droite.
Toile. H.: 0,31. L.: 0,46.

Vente Léon Meinard, 28 janvier 1887 (n° 6). — Collection Glosel. — Collection Gallimard.

Exp. Centennale, 1900 (n° 13). — L' « Art français XIX^e et XX^e siècles », Copenhague, 1914 (n° 35). — « Les grands Maîtres du XIX^e siècle », Galerie Rosenberg, 1931 (n° 9). — « Exhibition of French art », Burlington House, Londres, 1932 (n° 353).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 379.
Meier-Graefe, « Corot und Courbet », 1905, pl. 38.
Meier-Graefe, Corot, Berlin, Cassirer, 1930, p. 58.
Lafargue, « Corot », p. 47, pl. 17.

Goujon, dans la Gazette des Beaux-Arts, 1909, T. II. (repr. p. 477).

Formes, juin 1931, p. 103 (repr.).
« Commemorative Catalogue of the Exhibition of French art », Londres, 1932, n° 311 et pl. 96.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

33 MOISSONNEUSE TENANT SA FAUCILLE.

Toile. H.: 0,35. L.: 0,27.
Signé, en bas, à gauche, et daté : 1838.

Vente Léon Meinard, 28 janvier 1887 (n° 5).
Collections Robaut et Chéramy.

Exp. Centennale 1889 (158 *bis*). — « Corot, figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 18).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 389.
Lafargue, pl. 18.
Fosca, pl. 18.
René-Jean, pl. 23.
Elie Faure, pl. 31.

M. ALBERT S. HENRAUX.

34 JEUNE FEMME EN ROUGE.

Elle est assise avec des fleurs dans les mains. Le modèle se nommait Mme Legois.

Toile. H.: 0,55. L.: 0,40.
Signé, en bas, à gauche.
Peint en 1838.

Vente Corot, 1875 (n° 112). — Vente Hazard, décembre 1919 (n° 73, repr.).

Cette toile a figuré du vivant de Corot dans une exposition de province.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 381.
Meier-Graefe, pl. XXIII.

GALERIE DU XIX^e SIÈCLE, VIENNE.

35 VUE DE VOLTERRA.

Ce tableau est, peut-être, celui qui a figuré au Salon de 1838 (n° 342), sous le titre : « Vue prise à Volterra, Toscane ». (Cf. Robaut, n° 367, le tableau que Robaut croyait, sans doute à tort, avoir identifié comme celui du Salon de 1838).

Toile. H.: 0,69. L.: 0,95.
Signé, en bas, à gauche et daté : 1838.

Collection Baronne Thénard. — Vente Mlle T., 19 novembre 1931 (n° 22, repr.).

« Exhibition of French Art », Londres, 1932 (n° 298). — « A Century of Progress », Art Institut, Chicago, 1933, (n° 234, repr.).

BIBLIOGRAPHIE : *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art, Londres*, 1932, n° 298 et pl. 32.

M. et Mrs CHESTER-DALE, NEW-YORK.

36 RÉBECCA.

Toile. H.: 0,50. L.: 0,74.
Signé, en bas, à droite et daté : 1839.

Collections Chailloux, Manzi, Gallimard. — Vente Jules Strauss, 3 mai 1902 (n° 12). — Vente Hazard,

1-3 décembre 1919 (n° 75, repr.).
Exp., « Corot, Figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 20).

Bibliographie : *Robaut*, n° 382.
Moreau-Nélaton, T. II, p. 158 et fig. 281.
Meier-Graefe, p. 58.

« Amour de l'Art », 1928, repr. p. 161.

M. D. DAVID-WEILL.

37 JEUNE FEMME ASSISE, LA POITRINE NUE.

Carton. H.: 0,23. L.: 0,18.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1835-40.

Vente La Rochenoire, décembre 1890 (n° 167).
Collection G. Viau.

Exp. rétrospective à Vienne, 1888. — Exp. Centennale de Dresde, 1902. — « Cent ans de Peinture française », rue de la Ville-l'Evêque, 1922 (n° 34). — « Corot, figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 n(° 15). — « Corot, paysages de France et figures », Galerie Rosenberg, 1930 (n° 11). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 45, repr. pl. IV).

Bibliographie : *Robaut*, n° 383.
René-Jean, pl. 19.
Elie Faure, p. 47 et pl. 25.

P. Goujon, dans la « Gazette des Beaux-Arts », 1909, T. II, repr. p 473.
« Amour de l'Art » 1922, repr., p. 101.

M. G. RENAND.

38 ROSNY AU PRINTEMPS.

Le Village est vu du côté des champs.

Toile. H.: 0,24. L.: 0,37.
Signé, en bas, à droite et daté : 1839.

Collection Louis Robert, Mantes.
Don de MM. Christian et Maurice Robert au Musée du Louvre en 1926.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 397.
Elie Faure, p. 58 et pl. 32.

P. Jamot dans « La Peinture au Musée du Louvre », XIX^e^ siècle, 2^e^ partie, p. 78, pl. 89.

Corot séjourna très souvent à Rosny, où il était attiré par ses amis Osmond.

MUSEE DU LOUVRE.

39 LE CHATEAU DE ROSNY.

L'édifice possédait encore ses deux ailes, démolies depuis que Corot peignit ce tableau.

Toile. H.: 0,24 L.: 0,35.
Signé, en bas, à droite et daté : 1840.

Donné par Corot à Mme Osmond. Collection Louis Robert, Mantes.
Don de MM. Christian et Maurice Robert au Musée du Louvre (1926).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 398.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 48 et fig. 74.
Meier-Graefe, p. 50, pl. XXIV.

P. Jamot dans « La Peinture au Musée du Louvre », XIX^e^ siècle, 2^e^ partie, p. 78, pl. 90.

MUSEE DU LOUVRE.

40 LE PETIT BERGER.

D'après Robaut, Corot se serait servi pour le paysage de ce tableau d'une étude d'arbres faite à Volterra en 1834 (cf. Robaut, n° 306).

Toile. H.: 1,35. L.: 1,10.
Signé en bas, à gauche et daté : 1840.

Acheté par l'Etat et donné au Musée de Metz en 1841.

Salon de 1840 (n° 308), sous le titre « Paysage au soleil couchant ».

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 374.
Moreau-Nélaton, T. I, pp. 48, 49 et fig. 70.
Lafargue, p. 32.
Meier-Graefe, pp. 50, 52 et pl. XXV.

MUSÉE DE LA VILLE, METZ.

41 VENISE. GONDOLE SUR LE GRAND CANAL

Réplique du N° 23, exécutée par Corot pour sa sœur, Madame Sennegon.

Toile. H.: 0,29. L.: 0,41.
Signé, en bas, à gauche et daté : 1840.

Vente posthume de Mme Sennegon-Corot, 1874. — Vente Ernest May, 4 juin 1890 (n° 19). — Collection Hippolyte Adam.

Exp. « Le Paysage français de Poussin à Corot », Petit Palais, 1925 (n° 71).— « Les Artistes français en Italie », Musée des Arts Décoratifs, 1934 (n° 82).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 320.

M. et M^me^ ANTONIN CLERC.

42 ENVIRONS DE NAPLES.

Paysage composé, exécuté d'après les souvenirs du premier voyage en Italie (1828).

Toile. H.: 0,68. L.: 1,08.
Signé, en bas, à gauche et daté : 1841.

Donné par Corot à M. Louis Robert, de Mantes.

Salon de 1841 (n° 398). — « Corot, figures et

paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 21). — « Corot-Daumier », Museum of Modern Art, New-York, 1930 (n° 16, pl. XIX). — City Art Museum, Saint-Louis, 1931 (n° 4). — « Five Centuries of European Painting », Los Angeles, 1933 (n° 41, repr.). — « Century of Progress », Art Institute, Chicago, 1934 (n° 169, pl. XXXXIX).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 377 et T. I, p. 90.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 51, fig. 76.
Lafargue, p. 32.
Meier-Graefe, pl. XXIX.
Elie Faure, pl. 35.

R. Régamey, « The Arts », XIV, 1928, p. 151 (repr. p. 146). — « Amour de l'Art », 1928, repr., p. 170. *C. Burrows*, « Apollo », XII, 1930, p. 452 (repr.). « Arts News », XXXI, 25 novembre 1933, n° 5.

MUSÉE DE SPRINGFIELD.

43 SAINT-ANDRÉ-EN-MORVAN (NIÈVRE).

Toile. H.: 0,30. L.: 0,59.
Signé, en bas, à gauche. (Deux signatures superposées; la première était accompagnée de la date : 1842.)

Cette toile, égarée par Corot, fut retrouvée par lui en 1872 et vendue en 1874.

Donation Moreau-Nélaton au Musée du Louvre en 1906.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 424.
Lafargue, pp. 9, 45.
Meier-Graefe, p. 50 et pl. XXX.

MUSÉE DU LOUVRE.

44 SITE D'ITALIE. PAYSAGE MONTAGNEUX.

Toile. H.: 0,90. L.: 1,35.
Signé en bas, à gauche et daté : 1842.

Don de l'État au Musée d'Avignon en 1842.
Salon de 1842.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 442.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 51 et fig. 77.
Lafargue, pl. 21.

P. Mantz, dans la « Gazette des Beaux-Arts », 1861, T. II, p. 423.

MUSÉE CALVET, AVIGNON.

45 LE QUAI DES PAQUIS A GENÈVE.

Le chassis porte une inscription au crayon : « Vue des Pâquis à Genève, an 1841 ».

Toile. H.: 0,34. L.: 0,46.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1840-50.

Vente Ernest May, 4 juin 1890 (n° 24).
Légué par M. et Mme Mayor au Musée de Genève.
Exp. « Corot », Zurich, 1934 (n° 123, repr. pl. X).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 411.
Elie Faure, pl. 44.
René Jean, pl. 28.

« L'Art français dans les collections suisses », dans « Amour de l'Art », 1926, repr. p. 2.

Corot a fait à maintes reprises des études peintes ou dessinées sur les rives du lac Léman.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE.

46 TIVOLI. LES JARDINS DE LA VILLA D'ESTE.

Toile. H.: 0,43. L.: 0,60.
Peint en 1843.

Vente Corot, 1875 (n° 95). — Collection Alfred Robaut. — Vente Henri Rouart, 9 décembre 1912 (n° 114, repr.).

Exp. Galerie Durand-Ruel, 1878 (n° 90). — Exp. Centennale 1900 (n° 126). — « Art français XIXe et XXe siècles », Copenhague, 1914 (n° 31). — « Cent ans de peinture française », rue de la Ville-l'Evêque, 1922 (n° 41). — « Le Paysage français de Poussin à Corot », Petit Palais, 1925 (n° 59 repr., pl. LXXVIII). « Corot, figures et paysages d'Italie ». Galeries Rosenberg, 1928 (n° 22). — « Exhibition of French art », Burlington House, Londres, 1932 (n° 373). — « Les Artistes français en Italie », Musée des Arts Décoratifs 1934 (n° 85). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 55, repr., pl. VII).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 457.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 57, pl. 86.
Lafargue, p. 34 et pl. 22.
Fosca, pl. 21.
Meier-Graefe, p. 55.

Commemorative catalogue of the exhibition of French art, Londres, 1932, n° 299 et pl. 92.

M. ERNEST ROUART.

47 L'ODALISQUE ROMAINE (MARIETTA).

Toile. H.: 0,28. L.: 0,42.

Inscription en haut à gauche : « Marietta à Rome ».

Etude peinte pendant le séjour de Corot à Rome en 1843.

Vente Corot, 1875 (n° 374). — Vente Hazard ,1919 (n° 74 repr.). — Collection Victor Rosenthal. — Vente A. G., Galerie Charpentier, 8-9 mai 1934 (n° 68 et repr.).

Exp., « Corot, Figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 23). — « Les Artistes français en Italie », Musée des Arts Décoratifs, 1934 (n° 83).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 458.
Moreau-Nélaton, p. 57 et fig. 84.

Lafargue, pl. 47.
Maïer-Graefe, p. 58.
René-Jean, pl. 29.
Elie Faure, p. 46 et pl. 47.

PETIT PALAIS.

48 ROME. LE FORUM VU DES JARDINS FARNÈSE.

Tableau peint pour M. Robert, de Mantes, d'après l'étude faite par Corot à Rome en 1826 (voir n° 6).

Toile. H.: 0,47. L.: 0,81.
Signé en bas, à gauche et daté 1845.

Collection Robert, Mantes.

Exp. « Corot, figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 24). — « Corot, Daumier », Museum of Modern Art, New-York, 1930 (n° 18, repr. pl. 18). — « Exhibition of French Art », Burlington House, Londres, 1932 (n° 303). — « Les artistes français en Italie », Musée des Arts Décoratifs, 1934 (n° 86). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 57).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 69.
René Jean, pl. 3.
Elie Faure, pl. 3.

« Amour de l'Art », 1928, repr. p. 170. — *Commemorative catalogue of the Exhibition of French* Art, Londres, 1932 (n° 300 et pl. 94).

BARON GOURGAUD.

49 HOMÈRE ET LES BERGERS.

C'est du poème d'André Chénier, « l'Aveugle », que le peintre a tiré son inspiration.

Robaut nous apprend que Corot a utilisé pour le paysage une étude d'arbres fait à Royat en 1839 (cf. Robaut n° 2713).

Toile. H.: 0,85. L.: 1,30.
Signé, en bas, à gauche.
Peint en 1845.

Offert par Corot au Musée de Saint-Lô sur la demande de son ami M. Elie, de Saint-Lô.

Salon de 1845. — Exp. Centenaire de Corot, 1895 (n° 14). — Exp. Centennale, 1900 (n° 116). — « Le paysage français de Poussin à Corot », Petit Palais, 1925 (n° 73, repr., pl. LXXXII).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 464.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 59 et fig. 96.
Lafargue, pp. 11, 36, 57.
Fosca, pl. 24.
Meier-Graefe, p. 61 et pl. XXXIV.
René Jean, pl. 31.
Elie Faure, p. 34 et pl. 48.

Il existe une copie de ce tableau qui fut exposée au lieu de l'original à l'Ecole des Beaux-Arts en 1875 (n° 63).

MUSÉE DE SAINT-LO.

50 LA COTE DE GRACE PRÈS D'HONFLEUR.

Grands arbres dominant la mer.

Toile. H.: 0,39. L.: 0,55.
Peint vers 1845.

Vente Corot, 1875 (n° 379). — Coll. M. Schiff.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 402.

M. PERCY MOORE TURNER, LONDRES.

51 PIERREFONDS, VUE GÉNÉRALE.

Toile. H.: 0,49. L.: 0,76.
Signé, en bas, à gauche et à droite incomplètement.
Peint vers 1840-45.

Collection Comte de Silguy. Légué par lui en 1864 au Musée de Quimper.

Exposition Universelle, 1900 (n° 115). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 53 et repr. pl. VI).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 474.

Vers la même époque, Corot a peint une grande vue du Château de Pierrefonds, remaniée en 1867 avant l'Exposition Universelle (cf. Robaut, n° 475).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, QUIMPER.

52 MORNEX. AU FOND LE MOLE.

Toile. H.: 0,40. L.: 0,61.
Signé en bas, à gauche.
Peint vers 1840-45.

Vente Hôtel Drouot, 11 mai 1876 (n° 8). — Vente Jean Dollfus, mars 1912 (n° 12, repr.), racheté par M. Adrien Dollfus.

Exp. Galerie Durand-Ruel, 1878 (n° 91). — Exp., au profit des Alsaciens-Lorrains, juin 1885 (n° 68). — « Corot, paysages de France et figures », Galerie Rosenberg, 1930 (n° 16). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 58, repr. pl. VIII).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 508.
Moreau-Nélaton, T. I, pp. 52, 53 et fig. 83.
Elie Faure, pl. 45.

M^me^ ADRIEN DOLLFUS.

53 LE MARÉCHAL-FERRANT.

Intitulé par Robaut « Cour d'une petite ferme normande ».

Toile. H.: 0,44. L.: 0,325.
Signé en bas, à gauche.
Peint vers 1845-50.

Collection Warnier-David, Reims.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 532.

M. RAOUL DE LA MORINERIE, REIMS.

54 PORTRAIT DE Mme CHARMOIS.

Née Claire Sennegon, elle était la nièce de Corot.

Toile. H.: 0,42. L.: 0,34.
Peint vers 1845.

Donné par Corot à Mme Sennegon, sa sœur aînée. Don des héritiers de Mme Lemarinier (petite-fille du modèle) au Musée du Louvre en 1926.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 587.
Lafargue, p. 48.
Meier-Graefe, pl. XXXII.
Elie Faure, pl. 79.

R. Rey, dans « Beaux-Arts », 1926, p. 199.
P. Jamot, « Corot Portraitiste », dans la « Revue de l'Art Ancien et Moderne », 1926, T. I, p. 273.
P. Jamot dans « La Peinture au Musée du Louvre », XIXe siècle, 2e partie, p. 83, pl. 93.

Voir n° 20, le portrait d'Octavie Sennegon, sœur de Mme Charmois.

MUSÉE DU LOUVRE.

55 PORTRAIT DE MADEMOISELLE DELALAIN.

Le modèle est la fille aînée d'Edouard Delalain, dont le père, marchand de drap, fut le patron de Corot.

Toile. Ovale. H.: 0,26. L.: 0,22.
(Originairement plus grande et carrée.)
Peint en 1845-50.

Collections Edouard Delalain, G. Viau.
Exp. « Cent ans de Peinture française », rue de la Ville-l'Evêque, 1922 (n° 33). — « Corot, paysages

de France et figures », Galerie Rosenberg, 1930 (n° 19). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 59).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 597.

Corot a fait également, à la même époque, les portraits et de M. et de Mme Edouard Delalain et de leurs deux autres enfants.

M. G. RENAND.

56 ROME. L'ARC DE CONSTANTIN ET LE FORUM.

Réplique d'une étude faite à Rome vers 1843. (Cf. Robaut, n° 445).

Toile. H.: 0,27. L.: 0,45.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1850 pour l'architecte Lenormant.

Collection Lenormant.

Exp. « Corot, figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 28). — « Corot, Daumier », Museum of Modern Art, New-York, 1930 (n° 19, repr.). — « Les artistes français en Italie », Musée des Arts Décoratifs, 1934 (n° 92). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 61). — « Rétrospective d'art français », Exposition Universelle, Bruxelles, 1935 (n° 929).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 446.

M. PAUL JAMOT.

57 BRETONNES A LA FONTAINE.

Toile. H.: 0,39. L.: 0,55.
Signé, en bas, à gauche.
Peint au Croisic vers 1850-55.

Vente A. Robaut, décembre 1907 (n° 10).

Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 100). — « Le Paysage français de Poussin à Corot », Petit Palais, 1925 (n° 72). — « La Peinture française au XIX^e siècle », Copenhague, 1928 (n° 10). — « Corot, paysages de France et figures », Galerie Rosenberg, 1930 (n° 24). — « Exhibition of French art », Burlington House, Londres, 1932 (n° 362). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 64, repr. pl. IX).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 684.
Meier Graefe, pl. XLIV.
Elie Faure, pl. 57.

Luc Benoist, dans « Amour de l'Art », 1926, repr. p. 169. — « Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art », Londres, 1932, n° 301.

M. PAUL JAMOT.

58 VUE DE SAINT-LO.

Entre les années 1843 et 1857 Corot a fait toute une série de peintures et de dessins se rapportant à Saint-Lô. (Cf. Robaut, n^os 747 à 756). (Voir le dernier de ces tableaux au n° suivant).

Toile. H.: 0,22. L.: 0,34.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1855.

Vente Basile, avril 1883 (n° 21). — Vente Saguy, mars 1898 (n° 8), sous le titre erroné : « Village des environs de Mantes. »

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 748.
Meier-Graefe, pl. LXV.

COMTE PECCI-BLUNT.

59 VUE DE SAINT-LO.

Toile. H.: 0,46. L.: 0,64.
Peint vers 1851-57.

Vente Corot, 1875 (n° 121). — Coll. Febvre, Baron,

Gérard. — Vente Denis Cochin, 26 mars 1919 (n° 6). — Collection Charles Comiot, donné par lui au Musée du Louvre en 1926.

Exp. « Les Maîtres du Siècle », 1886 (n° 46). « Cent ans de peinture française », rue de la Ville-l'Evêque, 1922 n(° 40).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 756.
Moreau-Nélaton, T. II, p. 156 et fig. 279.
Meier-Graefe, pl. XLIII.

Amour de l'Art, 1926, repr. p. 185. — *J. Guiffrey*, dans « Beaux-Arts », 1er mai 1926, p 135. — *P. Jamot* dans « La Peinture au Musée du Louvre », XIXe siècle, 2e partie, p. 86, pl. 96.

Voir le n° précédent.

MUSEE DU LOUVRE.

60 CARREFOUR DANS LA CAMPAGNE AUX ENVIRONS DE MARCOUSSIS.

Toile. H.: 0,38. L.: 0,56.
Peint vers 1850-60.

Vente E. May, juin 1890 (n° 23, sous le titre : Saintry).

Exp. « Cinquante ans de Peinture française », Musée des Arts Décoratifs, 1925 (n° 7). — « Corot, Paysages de France et figures », Galerie Rosenberg, Paris, 1930 (n° 28). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 75).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 810.
Meier-Graefe, pl. LVI.

« Amour de l'Art », 1930, repr. p. 262.

DOCTEUR ETIENNE MAY.

61 LE VALLON.

Exécuté probablement en Picardie ou en Normandie.

Bois. H.: 0,35. L.: 0,54.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1850-60.

Legs Thomy Thiery au Musée du Louvre, 1902.

Exp. « Corot », Zurich, 1934 (n° 74).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 883.
Lafargue, pp. 45, 55 et pl. 26.
Meier Graefe, pl. XXIX.

P. Jamot dans « La Peinture au Musée du Louvre », Ecole française, XIXe siècle, 2e partie, p. 32 et pl. 40.

MUSÉE DU LOUVRE.

62 LES MAISONS CABASSUD A VILLE D'AVRAY.

Bois. H.: 0,31. L.: 0,41.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1850-55.

Vente Corot, 1875 (n° 133). — Collection Gentien.

Exp. « Cinquante ans de peinture française », Musée des Arts Décoratifs, 1925 (n° 16). — « Exhibition of French art », Burlington House, Londres, 1932 (n° 330).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 916.

Amour de l'Art, 1925, repr. p. 274, et 1932, repr. p. 28.
« *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art*, Londres, 1932, n° 302.

Voir ce même motif déjà représenté par l'artiste vers 1835-40, n° 28.

M. CHRISTIAN LAZARD.

63 CONTREJOUR A MANTES.

Toile. H.: 0,34. L.: 0,24.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1855-60.

Collection de M. Ottoz, fournisseur de toiles et ami de Corot.

Ce tableau n'a jamais été exposé.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 840 (indiqué à tort comme représentant Semur).

M^me^ OTTOZ.

64 CHATEAU-THIERRY. VUE D'ENSEMBLE.

Toile. H.: 0,36. L.: 0,55.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1855-65.

Collection Chamouillet.

Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 216). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 90).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.020.
Meier Graefe, pl. LXXIX.

M. SCHMITZ, BREME.

65 SAINT SÉBASTIEN.

Toile. H.: 0,91. L.: 0,60.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1850-60.

Collection Strada.
Exp. « Corot », Zurich, 1934 (n° 76).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.034.

Le Musée du Louvre (collection Moreau-Nélaton)

possède un tableau de plus petites dimensions, représentant le même sujet.

M. GASTON BERNHEIM DE VILLERS.

66 - LA MADELEINE LISANT.

Toile. H.: 0,33. L.: 0,46.
Signé, en bas, à droite.
Peint en 1854.

Légué au Musée du Louvre par Mme Hélène Cuvelier en 1906.

Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 152). — Exp. Centennale de Corot, 1895 (n° 35).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.036.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 89 et fig. 129.
Fosca, pl. 4.
Meier-Graefe, pl. LXII.

MUSÉE DU LOUVRE.

67 PORTRAIT D'EUGÉNIE DUTILLEUX.

Corot a peint ce portrait pour son ami Constant Dutilleux, père de l'enfant qui est représentée ici à dix-huit mois et qui devait mourir l'année suivante.

Zinc. H.: 0,28. L.: 0,23.
Signé, en bas, à gauche.
Peint à Arras en 1854.

Collections Dutilleux, A. Robaut.

Exp., Bâle.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.057.

« Amour de l'Art », 1922, repr., p. 127.

DOCTEUR LUCIEN GRAUX.

68 NYMPHE COUCHÉE DANS LA CAMPAGNE.

Toile. H.: 0,49. L.: 0,75.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1855.

Acheté par l'Etat de Genève à l'Exposition de 1857.

rich, 1934 (n° 125).
Exposition de Genève, 1857. — « Corot », Zu-

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.046.

« L'Art français dans les collections suisses » dans « Amour de l'Art », 1926, repr. p. 1.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE.

69 LE BAIN DE DIANE.

Toile. H.: 1,68. L.: 2,60.
Signé, en bas, à droite.
Peint en 1855.

Exposition Universelle de 1855 (n° 2.791).
Exposition des « Amis des Arts », Bordeaux, 1858 (n° 122).
Acheté par la ville de Bordeaux à la suite de l'Exposition de Bordeaux, 1858.
Exposition Centennale, 1889 (n° 174).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.065 et T. IV, p. 174. *Moreau-Nélaton*, T. I, p. 100 et fig. 132.

MUSÉE DE BORDEAUX.

70 LA TOILETTE.

Toile. H.: 1,76. L.: 0,91.
Signé, en bas, à droite.
Peint en 1859.

Collection Duncan. — Vente Desfossés, avril 1899 (n° 11).

Salon de 1859 (n° 69, sous le titre « Paysage avec figure »). — Exp. Universelle, 1867 (n° 162). — Exp. Centennale, 1889 (n° 178). — Exp. Centenaire de Corot, Palais Galliera, 1895 (n° 61). — « Vingt peintre du XIX^e siècle », Galerie Georges Petit, 1910 (n° 1). — « Exhibition of French Art », Burlington House, Londres, 1932 (n° 434).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.108.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 121, fig. 162 et T. II, p. 28.
Lafargue, p. 47.
Fosca, pl. 34.
Meier-Graefe, pp. 80 sq. et pl. XXXII.

R. Bouyer, « Revue de l'Art, Ancien et Moderne » 1909, T. II, p. 300, repr. — *Amour de l'Art*, 1932, repr. p. 29. — « *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art* », Londres, 1932, n° 304, pl. XCI.

M. G. WILDENSTEIN.

71 LA MÉLANCOLIE.

Toile. H.: 0,48. L.: 0,36.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1850-60.

Vente Dr. A. Tripier, 30 mai 1895 (n° 12).
Collection Marquis de Biron. — Collection W. Hansen, Copenhague.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.267.
Catalogue de la collection Hansen (n° 11).

GLYPTOTHÈQUE NY CARLSBERG, COPENHAGUE.

72 UN RUISSEAU.

Ce tableau, comme le suivant, a été exécuté aux environs de Beauvais (Oise).

Toile. H.: 0,55. L.: 0,40.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1860-70.

Collection Warnier. — Legs Warnier au Musée de Reims en 1899.

« Rétrospective de l'Art français », Exposition Universelle, Bruxelles, 1935 (n° 930).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.373.

M. Sartor, Cat. du Musée de Reims, 1909.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, REIMS.

73 UN CHEMIN SOUS LES ARBRES.

Pendant du N° précédent.
Toile. H.: 0,53. L.: 0,40.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1860-70.

Collection Warnier. — Legs Warnier au Musée de Reims en 1899.

Exposition de Reims, 1869.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.374.

M. Sartor, Cat. du Musée de Reims, 1909.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, REIMS.

74 L'ÉTOILE DU BERGER.

Toile. H.: 1,29. L.: 1,60.
Signé, en bas, à gauche et daté : 1864.

Acheté par la Ville de Toulouse en 1864.

Exposition de l'Union artistique, Toulouse, 1864.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.623.
Moreau-Nélaton, T. II, p. 11 et fig. 194.
Lafargue, p. 45.

Il existe de ce tableau une réduction (0,71×0,89) commandée à Corot par M. Walters, de Baltimore.

MUSÉE DES AUGUSTINS, TOULOUSE.

75 SOUVENIR DE MORTEFONTAINE.

Toile. H.: 0,64. L.: 0,88.
Signé, en bas, à droite.
Peint en 1864.

Acquis par l'Etat au Salon 1864 et envoyé au Palais de Fontainebleau. Entré au Louvre en 1889.

Salon de 1864 (n° 442). — « Exhibition of French Art », Burlington House, Londres, 1932 (n° 361).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.625.
Meier-Graefe, « Corot und Courbet », 1905, p. 97, repr.
Moreau-Nélaton, T. II, p. 16 et fig. 185.
Lafargue, p. 44.
Fosca, pl. 52.

P. Jamot dans « La Peinture au Musée du Louvre », XIX^e^ siècle, 2^e^ partie, p. 34, pl. 44.
« *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French art* », Londres, 1932, n° 305 et pl. XCV.

Le parc de Mortefontaine, près de Senlis, a inspiré Corot à maintes reprises (cf. Robaut, n° 1222, 1669, 1670, 1671 et 1672).

MUSEE DU LOUVRE.

76 JEUNE FEMME A LA JUPE ROSE.

Toile. H.: 0,46. L.: 0,32.
Peint vers 1865.

Vente Corot, 1875 (n° 169). — Collection Febvre. Vente Chavannes, décembre 1906 (n° 6).

Exp. « Corot, figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 38). — « Corot, paysages de France et figures », Galerie Rosenberg, 1930 (n° 42). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 100).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.339.

Luc-Benoist, dans « Amour de l'art », 1925, repr. p. 168.

M. PAUL JAMOT.

77 BACCHANTE COUCHÉE AU BORD DE LA MER.

Bois. H.: 0,39. L.: 0,59.
Signé, en bas, à droite et daté : 1865.

Vente Vever, février 1897 (n° 23).
Légué au Metropolitan Museum par Mrs. H. O. Havemeyer en 1929.

Exp. « Centenaire de Corot », Palais Galliera, 1895 (n° 139).

Bibliographie : *Robaut*, n° 1.376.
Moreau-Nélaton, T. II, p. 35 et fig. 207.
Meier Graefe, pl. CIII.

A. Alexandre, « la Coll. Havemeyer » dans « La Renaissance », 1929, repr., p. 278.

METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW-YORK.

78 L'ÉGLISE DE MARISSEL.

Toile. H.: 0,55. L.: 0,43.
Signé, en bas, à gauche.
Peint en 1866, pendant un séjour de l'artiste chez M. Vallet, à Voinsinlieu, près de Beauvais.

Vendu par Corot à M. Laurent Richard.
Vente Laurent Richard, 23-25 mai 1878 (n° 1).
Vente Mame, 26 avril 1904 (n° 72).
Collection Moreau-Nélaton.
Donation Moreau-Nélaton au Musée du Louvre, 1906.

Salon de 1867 (n° 378). Ce tableau est une des rares études faites directement d'après nature que Corot ait exposées au Salon.

Bibliographie : *Robaut*, n° 1.370 et T. I, p. 247.
Moreau-Nélaton, T. II, pp. 23-28 et fig. 201.
Meier Graefe, pl. CXII.

P. Jamot dans « La peintre au Musée du Louvre ». Ecole française, XIXe siècle, 2e partie, p.35, pl. 46.

Corot a peint une autre fois ce même motif (cf. Robaut n° 1.371).

MUSÉE DU LOUVRE.

79 LA RÊVEUSE AU LIVRE.

Bois. H.: 0,48. L.: 0,35.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1860-65.

Vente Hadenque-Sandras, 2 février 1880, n° 17. Légué au Metropolitan Museum par Mrs. H. O. Havemeyer, en 1929.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.422.
Meier Graefe, pl. LXXXVI.

A. Alexandre, « la Coll. Havemeyer », dans « La Renaissance », 1929, repr., p. 277.

METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW-YORK.

80 BOHÉMIENNE RÊVEUSE.

Toile. H.: 0,47. L.: 0,36.
Peint vers 1865-70.

Vente O'doard, 25 mars 1878 (n° 8). — Vente Henri Rouart, 9 décembre 1912 (n° 126).

Exp. « Corot, figures et paysages d'Italie », Galeries Rosenberg, 1928 (n° 40). — « Corot, paysages de France et figures », Galeries Rosenberg, 1930 (n° 45). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 108).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.424.

M. ERNEST ROUART.

81 LA JEUNE FEMME A LA ROBE ROSE.

Bois. H.: 0,46. L.: 0,32.
Peint vers 1865-70.

Vente Corot, 1875 (n° 177).
Collection Ravier.
Vente Henri Rouart, décembre 1912 (n° 121 repr.).

Exp. l' « Art français XIX° et XX° siècles », Copenhague, 1914 (n° 32). — « Grands Maîtres du XIX° siècle », Galerie Rosenberg, 1931 (n° 12). — « Exhibition of French Art », Burlington House, Londres, 1932 (n° 341).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.430.
Lafargue, pl. 32.

« Amour de l'Art », 1932, repr. p. 29.
« Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art », Londres, 1932, n° 341, pl. 95.

M. *LOUIS ROUART.*

82 LA LECTURE INTERROMPUE.

Toile. H.: 0,95. L.: 0,68.
Signé, au milieu, à gauche.
Peint vers 1865-70.

Collection La Rochenoire.
Vente Alexandre Dumas, février 1882 (n° 15).
Vente Alexandre Dumas, 23 mai 1892 (n° 24).
Collection Mrs Potter Palmer, Chicago.

Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 93). — Fogg Art Museum, Cambridge, 1929 (n° 12). — « Corot, Daumier », Museum of Modern Art, New-York, 1930 (n° 29 repr.). — « Century of Progress », Chicago, 1933 (n° 231, pl. 411).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.431.
Meier Graefe, pl. CVII.

A. F. Jaccaci, « Art in America », 1913, repr. 3, fig. 2. — *Meier Graefe*, « Kunst und Künstler », XXVIII, 1929, p. 51, repr.

ART INSTITUTE, CHICAGO.

83 VUE DE MANTES.

Toile. H.: 0,42. L.: 0,55.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1860-65.

Legs Mansuy-Vuilleminot au Musée de Reims en 1887.

Exp. « Corot », Zurich, 1934 (n° 94).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.518.

M. Sartor, Cat. du Musée de Reims, 1909.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, REIMS.

84 LA CATHÉDRALE DE MANTES.

Bois. H.: 0,51. L.: 0,032.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1865-69.

Collection Jules Warnier, Reims. — Legs Warnier au Musée de Reims, 1899.

Exp. Centennale, 1889 (n° 154). — « Centenaire de Corot », Palais Galliera, 1895 (n° 141). — « Exhibition of French Art, », Burlington House, Londres, 1932 (n° 357). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 105).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.522.
Fosca, pl. 58.
Meier-Graefe, « Corot », 1913, p. 130.
Elie Faure, pl. 66.

« Commemorative Catalogue of the Exhibition of French art », Londres, 1932, n° 306 et pl. 94.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, REIMS.

85 LE SOMMEIL DE DIANE.

Ce tableau exécuté à Fontainebleau en 1865 a été retouché par Corot en 1868.

Toile. H.: 2,00. L.: 1,35.
Signé, en bas, à gauche et daté : 1868. (Le dernier chiffre du millésime a été très visiblement modifié).

Commandé par M. Alfred Feydeau, architecte du Prince Demidoff.
Vente Demidoff, 3 février 1868 (n° 12).
Collections Breysse, Cottier, James Ingles.
Acheté par le Metropolitan Museum en 1908.

Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 51).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.633 B.
Moreau-Nélaton, T. II, p. 18 et fig. 196.
Meier Graefe, p. 66.
A. Robaut, dans l' « Art », 12 octobre 1882.

METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW-YORK.

86 COUR D'UNE MAISON DE PAYSANS.

Toile. H.: 0,45. L.: 0,545.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1865-70.

Collections Jaquette, Ernest May.
Donné par M. May au Musée du Louvre, où le tableau est entré en 1925.

Exp. Centenaire de Corot, 1895, Palais Galliera (n° 22).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.402.
Moreau-Nélaton, T. II, p. 18 et fig. 189.
Meier Graefe, pl. 411.

P. Jamot dans « la Peinture au Musée du Louvre », Ecole française, XIX^e^ siècle, 2^e^ partie, p. 86, pl. 97.

MUSÉE DU LOUVRE.

87 LE COUP DE VENT.

Toile. H.: 0,46. L.: 0,58.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1865-70.

Vente Hôtel Drouot, avril 1874. — Collection Alfred Robaut. — Collection Jules Warnier, Reims. Legs Warnier au Musée de Reims, 1899.

Exp. « Cent chefs-d'œuvre », Galeries Georges Petit, 1892 (n° 57). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 104).

Bibliographie : *Robaut*, n° 1.906.

M. Sartor, Cat. du Musée de Reims, 1909.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, REIMS.

88 LA FEMME A LA PERLE.

Peint d'après le modèle Berthe Goldschmidt.
Corot aimait particulièrement ce tableau qui était accroché dans son salon à Paris.

Toile. H.: 0,70. L.: 0,54.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1868-70.

Vente Corot, 1875 (n° 166).
Vente Jean Dollfus, 2 mars 1912 (n° 6).
Acquis par le Musée du Louvre.

Exp. des Alsaciens-Lorrains, 1885 (n° 78). — Exp. Centennale, 1889 (n° 149).

Bibliographie : *Robaut*, n° 1.507.
Moreau-Nélaton, T. II, p. 35 et fig. 206.
Lafargue, pp. 14, 52 et pl. 35.
Meier Graefe, pl. CXV.
Fosca, pl. 70.
Elie Faure, p. 36.

P. Jamot dans « la Peinture au Musée du Louvre », Ecole française, XIXe siècle, 2e partie, p. 36, pl. 45.

MUSÉE DU LOUVRE.

89 LA SOURCE.

Figure peinte d'après le modèle Emma Dobigny, l'un des modèles favoris de Corot à la fin de sa carrière.

Toile. H.: 0,72. L.: 0,42.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1869-70.

Collections Meynard, Guillaume, Victor Koning.
Vente Baron de Menasce, 7 mai 1894 (n° 13).
Vente Sarlin, 2 mars 1918 (n° 5, repr.). — Coll. Hansen, Copenhague.
Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 141). — « Vingt Peintres du XIXe siècle », 1910. — « Cinquante ans de Peinture Française », Musée des Arts Décoratifs, 1925 (n° 18). — « Corot, Paysages de France et figures », Galerie Rosenberg, 1930 (n° 48).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.515.
Meier Graefe, p 82.

Cette étude d'après nature a été utilisée par Corot pour l'exécution de son grand tableau de 1873-74 intitulé « Diane au bain » (Robaut, n° 2.178).

M. AUGUSTE SAVARD.

90 LISEUSE DANS LA CAMPAGNE.

L'arbre de gauche n'existait pas primitivement. Une lithographie d'Emile Vernier reproduit le tableau avant cette modification.

Toile. H.: 0,535. L.: 0,375.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1868-69.

Collections Oscar Simon et Senff.
Donné par Mrs Louise Senff au Metropolitan Museum en 1928.

Salon de 1869 (n° 550).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.563.
Moreau-Nélaton, T. II, p. 35 et fig. 212.

METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW-YORK.

91 L'ATELIER.

Toile. H.. 0,62. L.: 0,47.
Signé, en bas, à gauche et daté : 1870.

Vente d'un amateur (Edwards), 24 février 1881.
Vente A., Glasgow, 1898 (n° 17).
Acquis par le Musée de Lyon en 1901.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.561.
Meier-Graefe, p. 95 et pl. CXXIX.

P. Goujon, « Corot peintre de figures », dans *Gazette des Beaux-Arts*, *1909*, t II, p. 472. — *Focillon*, « Le Musée de Lyon », Coll. Memoranda, 1920, p. 53, repr.

A six reprises, Corot a interprété ce thème d'une femme, son modèle, sans doute, assise dans un atelier devant un chevalet. L'attitude et le costume différent d'un tableau à l'autre (cf. Robaut, n^{os} 1557 à 1561. Le Musée du Louvre possède les n^{os} 1557 et 1559).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, LYON.

92 L'ÉTUDE.

Carton. H.: 0,23. L.: 0,41.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1868-70.

Collection Larochenoire. — Vente Alexandre Dumas, février 1882 (n° 13). — Vente Alexandre Du-

mas, mai 1892 (n° 22). — Vente Alexandre Dumas, mars 1896 (n° 12). — Collection Gaillard.

Exposition « Corot », à l'Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 135). — « Corot, figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 44).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.570.

COMTE PECCI-BLUNT.

93 MADELEINE EN PRIÈRE.

Toile. H.: 0,48. L.: 0,56.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1870.

Collection de M. Ottoz, fournisseur de toiles et ami de Corot.

Ce tableau n'a jamais été exposé.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.587.

M^me^ OTTOZ.

94 ODALISQUE.

Toile. H.: 0,51. L.: 0,61.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1870.

Collection du peintre Vayson, ami de Corot.

Exp. « Corot, Daumier », Museum of Modern Art, New-York, 1930, (n° 34, repr.). — Galeries Knoedler, New-York, 1931. — Exp. Coloniale Vincennes, 1933. — Galeries Reid et Lefèvre, Londres, 1933. — « Corot », Zurich, 1934 (n° 72). — « Cent ans de portraits », 1934.

BIBLIOGRAPHIE : *Meier-Graefe*, pl. CXXVII. — « *Corot, peintre de figures* », Editions Bernheim Jeune, n° 334
« *Art Moderne* », même éditions, n° 44.
Arsène Alexandre, dans « la Renaissance », 1931, repr. p. 268.

M. JOSSE BERNHEIM-JEUNE.

95 HAYDÉE.

Cette figure fut peinte d'après Emma Dobigny (Voir n° 88).

Toile. H.: 0,64. L.: 0,44.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1870-72.

Vendu par Corot à M. Gandouin. — Collections Perreau, Dieulafoy.

Exp. « Corot, paysages de France et figures », Galerie Rosenberg, 1930 (n° 51). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 14, repr. pl. XVII).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 1.997.

A plusieurs reprises, Corot fit poser Emma Dobigny revêtue du costume oriental qu'elle porte ici (cf. Robaut, n°s 1.574 et 1.995).

BARON GOURGAUD.

96 LA JEUNE FILLE A LA MANDOLINE.

Peint d'après le modèle Clémence.

Toile. H.: 0,545. L.: 0,27.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1870-71.

Vendu par Corot à M. Beugniet.
Collections Tempelaere et Sabourdin.

Exp. « Corot », Zurich, 1934 (n° 101).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.131.

M. ALBERT S. HENRAUX.

97 LA BAIE DE NAPLES.

Toile. H.: 0,40. L.: 0,605.
Peint vers 1870-75.

Vente Corot (n° 462). — Collections Baillehache, Ernest May.

Exp. « Vingt Peintres du XIXe siècle », Galerie Georges Petit, 1910 (n° 22). — « Le Paysage Français de Poussin à Corot », Petit Palais, 1925 (n° 63, pl. LXXIX). — « Corot, Figures et paysages d'Italie », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 47). — « Les artistes français en Italie », Musée des Arts Décoratifs, 1934 (n° 72).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, cf. T. IV, p. 244, n° 462.

M. CHRISTIAN LAZARD.

98 LE BEFFROI DE DOUAI.

Ce tableau auquel Corot a consacré près de vingt séances de deux heures à six heures de durée, a été peint d'une fenêtre située à un premier étage.

Toile. H.: 0,465. L.: 0,395.
Signé, en bas, à gauche.
Peint en mai 1871.

Vente A. Robaut, 18 décembre 1907 (n° 4).
Acquis par le Musée du Louvre.

Exp. du Cercle des Mirlitons, 1871-72. — Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 99). — Exp. Universelle, 1878 (n° 209). — « Rétrospective d'art français », Amsterdam, 1926 (n° 23, repr.). — « La Peinture française au XIXe siècle », Copenhague, 1928 (n° 18, repr.). — « Exhibition of French Art », Burlington House, 1932 (n° 354). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 111, repr. pl. XVI).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.004.
Moreau-Nélaton, T. II, p. 41 et fig. 218.
Lafargue, p. 9 et pl. 39.
Fosca, pl. 6.
Meier Graefe, p. 96, pl. CXXXIV.
René Jean, pl. 53.
Elie Faure, pp. 32, 56 et pl. 71.

Paul Leprieur. dans « Bulletin des Musées de France », 1908, p. 2 et pl. I. — *P. Jamot*, dans « la Peinture au Musée du Louvre », Ecole fran-

çaise, XIXe siècle, 2e partie, p. 36 et pl. 47. — « Commemorative Catalogue of the Exhibition of French art », Londres, 1932, n° 309 et pl. 93.

MUSÉE DU LOUVRE.

99. L'ÉTANG DE VILLE D'AVRAY.

Ce tableau peint d'après nature a été sensiblement modifié à l'atelier dans le cours de l'hiver suivant. Le groupe d'arbres de droite a été transformé à cette époque.

Toile. H.: 0,43. L.: 0,80.
Signé, en bas, à droite.
Peint en 1872.

Vente Dutilleux, mars 1874 (n° 31). — Collection Robaut. Cédé par lui au Musée de Rouen en 1874.

Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 39). — Exp. Centenaire de Corot, Palais Galliera, 1895 (n° 13).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.062.
Moreau-Nélaton, T. II, p. 68 et fig. 245.

Marcel Nicolle, « Le Musée de Rouen », coll. Memoranda, 1920, p. 57 repr.

MUSÉE DE ROUEN.

100 VILLAGE AU BORD DE LA MER.

Quelquefois intitulé : « Le Cavalier », à cause du personnage figurant au premier plan.

Toile. H.: 0,45. L.: 0,55.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1870-72.

Vente H. P., 23 août 1901. — Collection Dieulafoy.
Exp. « Corot, paysages de France et figures »,

Galeries Rosenberg, 1930 (n° 52). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 113).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.071.

BARON GOURGAUD.

101 LA FERME AUX TROIS COMMÈRES.

En Normandie, probablement Etretat ou Yport.

Toile. H.: 0,45. L.: 0,62.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1872.

Vendu par Corot à M. Beugniet. — Collection Guibert. — Vente J. Saulnier, juin 1886 (n° 22). — Collection Dr. Dieulafoy. — Collection Silberberg, Breslau.

Exp. « Corot », Ecole Nationale des Beaux-Arts, 1875 (n° 168). — Exp. Galerie Durand-Ruel, 1878 (n° 74). — « Maitres du Siècle », 1886 (n° 53).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.059.
Meier-Graefe, pl. CXXXVIII.
« Kunst und Künstler », octobre 1931.

COLLECTION PARTICULIERE.

102 UNE PLAGE EN NORMANDIE.

Peut être la pointe des Grâves à Villerville.

Toile. H.: 0,45. L.: 0,60.
Signé, en bas, à gauche.
Peint vers 1872-74.

Vente Ernest May, 4 juin 1890 (n° 29).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.061.

M^me^ RENÉ ANTOINE-MAY.

103 DUNKERQUE, VUE PRISE DU BASSIN DE PÊCHE.

En modifiant son tableau à l'atelier Corot a remplacé le madrier qu'il avait peint, d'après nature, au premier plan, par la barque que l'on y voit actuellement.

Toile. H.: 0,46. L.: 0,55.
Signé, en bas, à droite.
Peint en 1873.

Vendu par Corot à M. Grédelue.
Collection Clerc Kayser. — Vente Ernest May, 4 juin 1890 (n° 25, sous le titre erroné: « Port de Bordeaux ».

Exp. Universelle 1900 (n° 132). — « Grands Maîtres du XIX° siècle », Galerie Rosenberg, 1922 (n° 15). — « Cinquante ans de Peinture française », Musée des Arts Décoratifs, 1925 (n° 20 repr.). — « Corot, paysages de France et figures », Galerie Rosenberg, 1930 (n° 61). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 116).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.119.

M. GEORGES ANTOINE-MAY.

104 SMYRNE-BOURNABAT (VUE D'UN LAC).

Ce tableau avait été commandé pour Eram-bey et c'est par allusion à la nationalité smyrniote de l'amateur que Corot a donné à son œuvre ce titre fantaisiste.

Toile. H.: H.: 0,86. L.: 1,09.
Signé, en bas, à droite.
Peint à Douai en 1873.

Collections Alfred Robaut, Martin Leroy.

Exp. Corot, Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 68). — « Le Paysage Français de Poussin à Corot », Petit Palais, 1925 (n° 64).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.416.

M^me^ PIERRE LEBAUDY.

105 LE DÉPART POUR LA PROMENADE.

Ce tableau a été peint à Port-Marly, dans le Parc des Lions, propriété de M. Georges Rodrigues-Henriques, ami et élève de Corot. La jeune fille et le petit garçon représentés sont les enfants de M. Rodrigues-Henriques.

Toile. H.: 0,80. L.: 0,65.
Signé, en bas, à droite.
Peint vers 1873.

Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts, 1875 (n° 10). — Exp. Universelle, 1878 (n° 205). — Exp. Centenaire de Corot, Palais Galliera, 1895 (n° 121). — « Corot, paysages de France et figures », Galerie Rosenberg, 1930 (n° 57).

René-Jean, pl. 55.
Moreau-Nélaton, T. II, pp. 53, 54 et fig. 228.
BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.127.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

106 INTÉRIEUR DE BERGERIE.

Toile. H.: 0,48. L.: 0,73.
Peint vers 1874.

Collection Goodyear, New-York.
Exp. « Corot, paysage de France et figures », Galerie Rosenberg, 1928 (n° 63). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 121). — « Corot », Galerie Knoedler, New-York, 1934 (n° 29, repr.).

M. PAUL ROSENBERG.

107 LUZANCY (PRÈS DE LA FERTÉ-SOUS JOUARRE).

On voit à gauche le mur de la propriété de M. Rémy, vieil ami et hôte de Corot.

Toile. H.: 0,40. L.: 0,30.
Signé, en bas, à gauche.
Peint en 1874.

Collection de Mme Véron, Luzancy.

Exp. « Chefs-d'œuvre du XIXe et du XXe siècle », Galerie Bernheim Jeune, 1925 (n° 21).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.088.

M. MORIN-JEAN, FONTAINEBLEAU.

108 LA GITANE A LA MANDOLINE.

Cette figure a été parfois appelée Nilsson à cause de sa ressemblance avec la célèbre cantatrice.

Toile. H.: 0,80. L.: 0,57.
Signé, en bas, à droite et daté : 1874.

Vente Faure, 29 avril 1878 (n° 16). — Vente, 5 décembre 1881. — Collection Romeuf. — Vente Charles Maniez, décembre 1918 (n° 10). — Collection Stang, Oslo.

Exp. « Corot, Paysages de France et Figures », Galerie Rosenberg, 1930 (n° 62). — « Corot-Daumier », Museum of Modern Art, New-York, 1930 (n° 36 repr.).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.136.

P. Jamot, « L'Art français en Norvège », dans « La Renaissance », 1929, repr. p. 77. — *Amour de l'Art*, 1930, repr. p. 328.

M. G. WILDENSTEIN.

109 LA FEMME EN BLEU.

Toile. H.: 0,80. L.: 0,50.
Signé, en bas, à droite et daté : 1874.

Vendu par Corot à M. Bardon.
Vente Henri Rouart, 9-11 décembre 1912 (n° 125).
Acquis par le Musée du Louvre.

Exp. Centennale, 1900 (n° 128). — « Rétrospective d'art français », Amsterdam, 1926 (n° 22 repr.). — « La peinture française au XIX^e siècle », Copenhague, 1928 (n° 22).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.180.
Moreau-Nélaton, T. II, fig. 259.
Lafargue, pp. 9-24-50-53 et pl. 40.
Meier Graefe, pl. CLI.
Fosca, pl. 7.

P. Jamot dans « La Peinture au Musée du Louvre », Ecole française, XIX^e siècle, 2^e partie, p. 39, pl. 48.

MUSÉE DU LOUVRE.

110 INTÉRIEUR DE LA CATHÉDRALE DE SENS.

Ce tableau, peut être le dernier que Corot ait peint entièrement d'après nature, a été exécuté en trois séances de deux heures chacune.

Toile. H.: 0,60. L.: 0,39.
Peint en septembre 1874.

Vente Corot, 1875 (n° 221).
Collections Perreau et Saint-Albin.
Donné au Musée du Louvre par M. Jacques Zoubaloff en 1919.

Exp. « Rétrospective d'art français », Amsterdam, 1926 (n° 24). — « Corot », Zurich, 1934 (n° 120, repr. pl. XIX).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 2.194.
Moreau-Nélaton, p. 88 et fig. 260.
Fosca, p. 26 et pl. 96.
Elie Faure, pp. 32, 56 et pl. 77.

P. Jamot dans « La Peinture au Musée du Louvre », Ecole française, XIX^e siècle, 2^e partie, p. 40 et pl. 50.

MUSÉE DU LOUVRE.

111 FERME EN AUVERGNE.

Toile. H.: 0,27. L.: 0,35.
Signé, en bas, à gauche.

M. JEAN-DOMINIQUE WARNIER, REIMS.

112 ALLÉE SOUS BOIS.

On y voit des personnages et une chèvre.

Toile. H.: 0,47. L.: 0,565.
Signé, en bas, à gauche.

M. JACQUES WARNIER, REIMS.

113 ISIGNY.

Toile. H.: 0,325. L.: 0,30.
Signé en bas, à droite.

Vente Sarlin, 2 mars 1918 (n° 19).

M. WILHELM HANSEN, COPENHAGUE.

114 LA ROUTE, PAYSAGE DE LA COTE D'OR.

Toile. H.: 0,225. L.: 0,35.
Signé, en bas, à droite.

Vente A. Beurdeley, 6 mai 1920 (n° 18, repr.).

M. WILHELM HANSEN, COPENHAGUE.

115 LE SAULE.

Toile. H.: 0,34. L.: 0,26.
Signé, en bas, à droite.

Collection de M. Ottoz, fournisseur de toiles et ami de Corot.

Ce tableau n'a jamais été exposé.

M. J. OTTOZ.

116 **FANEUSES A VILLE D'AVRAY.**

Toile. H.: 0,25. L.: 0,40.
Signé, en bas, à gauche.

Collection de M. Ottoz, fournisseur de toile et ami de Corot.

Ce tableau n'a jamais été exposé.

Mme OTTOZ.

ADDENDUM

18bis **SOISSONS.**

La vue est prise des fenêtres de la fabrique d'étoffe appartenant à M. Henry, pour lequel fut peint ce tableau en même temps qu'un autre de mêmes dimensions intitulé : « La Fabrique et la maison d'habitation de M. Henry à Soissons » (cf. *Robaut* nº 245).

Toile H. : 0,80 ; - L. : 0,98.
Signé, en bas, à droite et daté 1833.

Collections Henry, Soissons, Lézaud.
Vente Desfossés 26 avril 1899 (nº 15).

Exposition, au Musée Boymans, Rotterdam 1935 (nº 5 et pl. XIII).

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, nº 244.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 30 et fig. 44.

M. ET Mme KRÖLLER-MÜLLER, LA HAYE.

55bis **LE CHEVRIER ITALIEN (Effet du soir).**

Carton de tapisserie commandé à Corot par la Manufacture Royale de Beauvais et qui ne fut jamais reproduit à cause des difficultés d'exécution.

Toile. H. : 1,93 ; - L. : 1,47.
Signé, en bas, à droite.
Peint en 1847.

Commandé par l'Etat. Placé à la Manufacture de Tapisseries de Beauvais, puis à la Manufacture de Sèvres (en 1876). Entré au Louvre en 1894.

Salon de 1848. Exp. « Corot », Ecole des Beaux-Arts 1875 (n° 35). — Exp. à Laval, 1876.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 608.
Moreau-Nélaton, T. I, p. 69 et fig. 108.
Meier-Graefe, pl. XXXVII.

« Journal des Arts », mars 1892-Novembre 1894.

Il existe une réduction de cette peinture, passée à la Vente Feydeau 4 avril 1903 (n° 11).

MUSÉE DU LOUVRE.

56bis **LA ROCHELLE.**

Entrée du port d'échouage.

Toile. H. : 0,25 ; - L. : 0,40.
Peint en 1851.

Donné par Corot à son ami Desbarolles qui l'offrit à Alexandre Dumas. Vente Alexandre Dumas, 12 mai 1892 (n° 21). Collection Moreau-Nélaton. Donation Moreau-Nélaton au Musée du Louvre en 1906.

BIBLIOGRAPHIE : *Robaut*, n° 671.
Moreau-Nelaton, T. I. p. 77 et fig. 120.
Meier-Graefe, pl. LIX.

Corot a peint à cette époque de nombreuses vues de La Rochelle (cf. *Robaut*, du n° 669 au n° 677).

MUSÉE DU LOUVRE.

INDEX DES PRÊTEURS

La présente Exposition des œuvres de Corot a été organisée avec le concours des collections publiques et particulières suivantes :

Mme René Antoine-May, nº 102.
M. Georges Antoine-May, nº 103.
Art Institute (Chicago), nº 82.
Mme Victor Bérard, nº 13.
Lord Berners (Londres), nº 15.
M. Gaston Bernheim de Villers, nº 65.
Le Docteur Sidney W. Brown, Baden (Suisse), nº 3.
M. et Mrs Chester-Dale (New-York), nos 4, 35.
Le Professeur et Mme Antonin Clerc, nº 41.
Collections particulières, nos 32, 101, 105.
M. D. David-Weill, nº 36.
Mme Adrien Dollfus, nº 52.
Galerie du XIXe siècle (Vienne), nº 34.
Baron et Baronne Gourgaud, nos 26, 48, 95, 100.
Glyptothèque Ny Carlsberg (Copenhague), nº 71.
Docteur Lucien Graux, nº 67.
M. Wilhelm Hansen, nos 29, 113, 114.
M. Albert S. Henraux, nos 19, 33, 96.
M. Maurice Hottinguer, nº 1.
M. Paul Jamot, nos 7, 30, 56, 57, 76.

M. Josse Bernheim-Jeune, nos 23, 94.
M. Christian Lazard, nos 24, 62, 97.
Mme Pierre Lebaudy, no 104.
M. et Mme Raoul de la Morinerie, no 53.
Mme Henry Marcel, no 9.
Docteur Etienne May, no 60.
M. Morin-Jean, no 107.
Metropolitan Museum of Art (New-York), nos 77, 79, 85, 90.
Musée d'Art et d'Histoire (Genève), nos 45, 68.
Musée Calvet (Avignon), no 44.
Musée Carnavalet, no 21.
Musée de Hartford, (Wadswoorth Athenaeum), no 18.
Musée de Springfield, no 42.
Musée des Augustins (Toulouse), no 74.
Musée des Beaux-Arts (Lyon), no 9.
Musée des Beaux-Arts (Quimper), no 51.
Musée des Beaux-Arts de Reims, nos 27, 72, 73, 83, 84, 87.
Musée Municipal de Bordeaux, no 69.
Musée Municipal de Metz, no 40.
Musée Municipal de Saint-Lô, no 49.
Musée de Peinture et de Sculpture de Rouen, no 99.
Musée du Louvre, nos 2, 5, 6, 10, 11, 16, 22, 28, 38, 39, 43, 54, 59, 61 66, 75, 78, 86, 88, 98, 109, 110.
M. J. Ottoz, no 115.
Mme Ottoz, nos 63, 93, 116.
Comte et Comtesse Pecci-Blunt, nos 58. 92.
Petit Palais des Champs-Elysées, no 47.
M. Pierre Peytel, , no 25.
M. G. Renand, nos 20, 37, 55.
M. et Mme Jean Rey, no 14.
M. Paul Rosenberg, no 106.
M. Ernest Rouart, nos 46, 80.
M. Louis Rouart, no 81.
M. Paul Rouart, no 8.
M. Auguste Savard, no 89,
M. Schmitz (Brême), no 64.

Springfield Museum of Fine Arts, nº 42.
Mme Staub-Terlinden (Männedorf-Suisse), nº 17.
M. Percy Moore Turner, nº 50.
M. le Docteur G. Viau, nº 12.
Eglise de Ville d'Avray, nº 31.
Wadsworth Athenaeum, Hartford, (Etats-Unis), nº 18.
M. Jacques Warnier, Reims, nº 112.
M. Jean-Dominique Warnier, Reims, nº 111.
M. Georges Wildenstein, nos 70, 108.

RÉPERTOIRE DES ILLUSTRATIONS

Planches		Notices
I.	— Narni. Le pont d'Auguste sur la Néra. . .	11
II.	— Rome. Le Forum vu des Jardins Farnèse. .	48
III.	— Honfleur. Les maisons sur les quais . . .	17
IV.	— Jeune femme en rouge.	34
V.	— Moissonneuse tenant sa faucille.	33
VI.	— Rébecca	36
VII.	— Vue de Volterra.	35
VIII.	— Environs de Naples.	42
IX.	— Site d'Italie : paysage montagneux	44
X.	— Tivoli. Les jardins de la Villa d'Este . . .	46
XI.	— Nymphe couchée dans la campagne . . .	68
XII.	— L'odalisque romaine (Marietta)	47
XIII.	— Homère et les bergers	49
XIV.	— Le bain de Diane	69
XV.	— La côte de Grâce, près d'Honfleur	50
XVI.	— Carrefour près de Marcoussis.	60
XVII.	— Rêveuse au livre	79
XVIII.	— L'atelier	91
XIX.	— La toilette	70
XX.	— La Cathédrale de Mantes	84
XXI.	— La lecture interrompue	82
XXII.	— La femme à la perle	88
XXIII.	— Bacchante couchée au bord de la mer . . .	77
XXIV.	— L'étoile du berger	74
XXV.	— Intérieur de la Cathédrale de Sens	110

Imprimerie Centrale, 15, rue de la Roë, Angers

© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1936
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

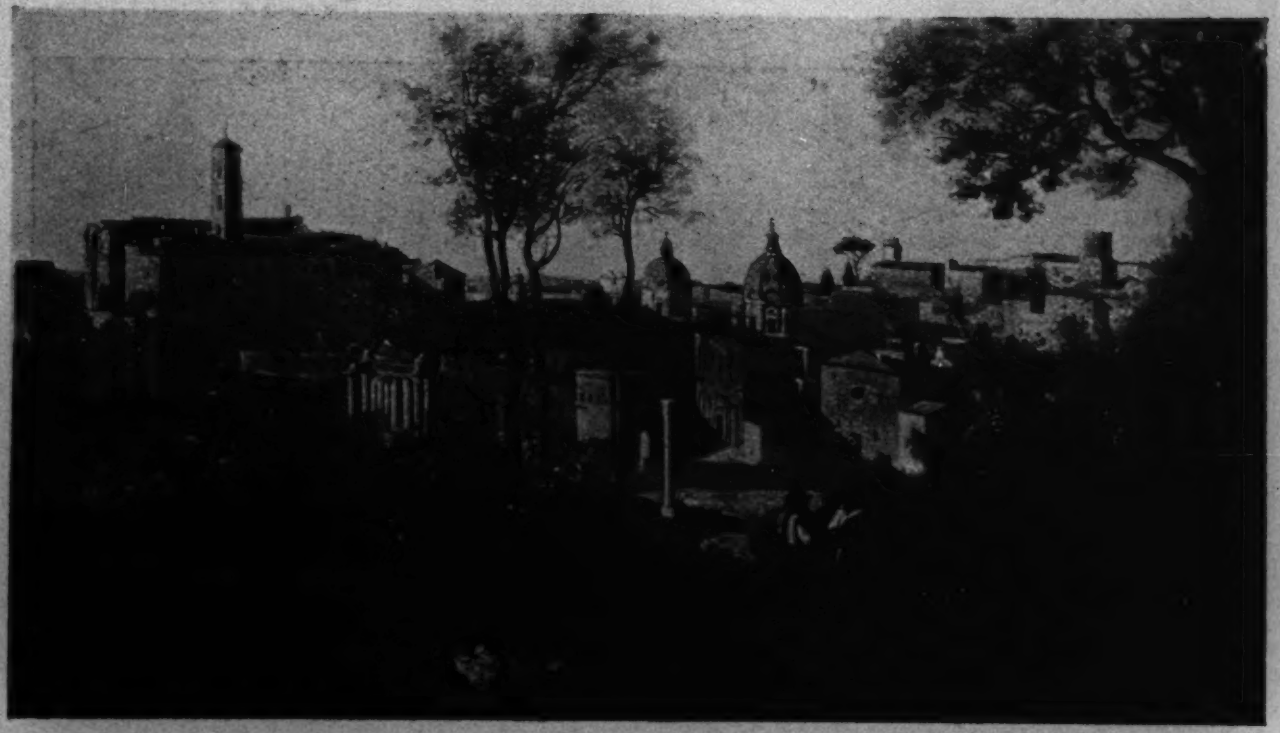
Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Pl. I. Narni. Le pont d'Auguste sur la Nèra

Arch. Phot. d'Art et d'Histoire. *Musée du Louvre.*



Pl. II. Rome. Le Forum vu des Jardins Farnèse.

Arch. Phot. d'Art et d'Histoire. *Collection du Baron Gourgaud.*

Pl. III

Arch. Phot. d'Art et d'Histoire.

Honfleur. Maisons sur les quais.

Coll. Staub-Terlinden-Männedorf.

Pl. IV. Jeune femme en rouge

Photo Vizzavona. *Galerie du XIXe siècle, Vienne.*

Pl. V. Moissonneuse tenant sa faucille

Photo Bulloz. *Collection Albert S. Henraux.*

Rébecca

Pl. VI.

Collection D. David-Weil.

Vue de Volterra.

Pl. VII.

Collection M. et Mrs Chester-Dale, New-York.

Environs de Naples.

Pl. VIII. *Musée de Springfield.*

Pl. IX.
Photo Bulloz

Site d'Italie : paysage montagneux.

Musée Calvet, Avignon.

Pl. X. Tivoli. Les jardins de la Villa d'Este.

Arch. Phot. d'Art et d'Histoire. *Collection Ernest Rouart.*

Pl XI. Nymphe couchée dans la campagne.
Arch. Phot. d'Art et d'Histoire *Musée d'Art et d'Histoire, Genève.*

Pl. XII. L'odalisque romaine (Marietta).
Photo Bulloz. *Petit Palais des Champs Elysées.*

Pl. XIII.
Photo Bulloz.

Homère et les bergers.

Musée de Saint-Lô.

Pl. XIV.
Photo Bulloz.

Le bain de Diane.

Musée de Bordeaux.

La côte de Grâce, près d'Honfleur.

Pl. XV.

Collection Percy-Moore Turner, Londres.

Pl. XVI.
Photo Bulloz.

Carrefour dans la campagne aux environs de Marcoussis.

Collection Etienne May.

Pl. XVII. La rêveuse au livre.

Photo Bulloz. *Metropolitan Museum of Art, New-York.*

Pl. XVIII. L'atelier

Photo Bulloz. *Musée de Lyon.*

Pl. XIX. La Toilette.

Photo Vizzavona. *Collection Georges Wildenstein.*

Pl. XX. La Cathédrale de Mantes.

Photo Bulloz. *Musée des Beaux-Arts, Reims.*

Pl. XXI. La lecture interrompue.

Photo Bulloz. *Art Institute, Chicago.*

Pl. XXII. La femme à la perle.

Arch. Phot. d'Art et d'Histoire. *Musée du Louvre.*

Pl. XXIII.
Photo Bulloz.

Bacchante couchée au bord de la mer.
Metropolitan Museum of Art, New-York.

Pl. XXIV.
Arch. Phot. d'Art et d'Histoire.

L'étoile du berger.

Musée des Augustins, Toulouse.

Pl. XXV. Intérieur de la Cathédrale de Sens.

Arch. Phot. d'Art et d'Histoire. *Musée du Louvre.*

ÉDITIONS
" ART ET TOURISME "
15, Rue de la Roë, 15
A N G E R S